

L'AMIRAL AZNAR FORME LE NOUVEAU CABINET ESPAGNOL

Lui et ses ministres ont été assermentés à une heure, ce midi.

(Presse Canadienne)

Madrid, 18.—L'amiral Juan Bautista Aznar a formé ce matin un cabinet qui remplacera celui du général Berenguer. A une heure, ce midi, les nouveaux ministres ont été assermentés et sont entrés en fonctions.

Les membres du nouveau cabinet sont:

Premier ministre: l'amiral Aznar; Secrétaire de la guerre: le général Berenguer; Travaux Publics: Juan de la Cierva; Finances: Juan Ventosa; Economie: comte de Bugallal; Travail: duc de Maura; Intérieur: Marquis de Hoyos; Justice: marquis Alhucemas; Affaires étrangères: comte de Romanones.

Le seul ministre encore vacant était celui de l'instruction publique mais l'on croit que l'on trouvera un titulaire dès cet après-midi.

SUR UN VOLCAN

New-York, 18.—(Par radiophone de Madrid). La grande ville de Madrid, qui menaçait la grande ville de l'artillerie pendant que les soldats, dans leurs casernes, se préparaient à en sortir au premier signal, a passé une nuit agitée, tandis que le roi Alphonse et les membres de son régime luttaient pour empêcher la crise politique de dégénérer en une crise politique vitale à laquelle se trouve présentement accablée la monarchie espagnole.

Dans une conversation par radiophone, qui fut aussi tenue qu'un son de cloche, Clarence Dubois, chef du bureau de la Presse Associée à Madrid, a déclaré hier soir que jamais, depuis le début de son règne, qui commença il y a 47 ans, le roi Alphonse XIII n'est trouvé en présence d'une impasse aussi difficile.

"Tout peut arriver", dit-il. "On ne peut dire d'une minute à l'autre ce qui va se produire. Comme les armées militaires prenaient toutes les précautions voulues pour prévenir les troubles possibles, des foules considérables se rassemblaient dans la partie centrale de la ville, dans les groupes acclamant le roi, tandis que d'autres criaient: 'Vive la République'. La police chargea la foule et la dispersa, tout en procédant à quelques arrestations, mais il n'y eut pas de désordre sérieux. Tous les citoyens sont dans l'expectative."

PAS DE DICTATURE

Madrid, par téléphone à Londres, 18.—(Par Clarence Dubois, de la Presse Associée). Le roi Alphonse XIII a fait un effort désespéré, hier soir, pour écarter une nouvelle dictature militaire qui s'annonçait comme une possibilité hier matin, lorsque des officiers supérieurs de l'armée exprimèrent leur mécontentement devant le chaos politique et tournèrent dans la direction de la capitale les canons à long tir de deux unités d'artillerie.

Le roi est opposé à la dictature, et quand des chefs monarchistes se sont réunis hier soir au ministère de la Guerre, sous la présidence de l'ex-premier ministre Berenguer, ce fut considéré comme un mouvement de la part du roi pour établir un gouvernement de coalition comprenant de solides éléments monarchistes.

Les libéraux ont un caucus à Ottawa

Ottawa, 18.—Cinquante députés libéraux se sont réunis hier pour le caucus de l'opposition à adopter pour la prochaine session. La réunion fut convoquée par le chef de l'opposition, l'honorable MacKenzie King. Y assistèrent: nombre d'autres ministres tels que l'hon. J. L. Macdonald, l'hon. James Macpherson, l'hon. Charles Stewart, l'hon. Fernand Rinfret, l'hon. Raoul Dandurand et l'honorable Peter McNamara.

L'opposition veut des réformes

(Presse Canadienne)

Production, 18.—A. A. Dwyer, le chef de l'opposition libérale, a déclaré au discours du trône, à la demande des réformes électorales pour le Nouveau-Brunswick. Il a aussi déclaré que tous les ministres et députés de la majorité devraient être soumis à une enquête en rapport avec les libérations et les bulletins de vote.

La convention des chefs de police

(Presse Canadienne)

Québec, 18.—La vingt-septième convention annuelle des chefs de police du Canada se tiendra à Québec les 9, 10 et 11 juin prochains, à l'après-midi. La présidence de la convention à Québec sera assurée par le lieutenant-gouverneur en chef, le lieutenant-général Sir John D. Galt.

En route pour un voyage de 5,000 milles



Un groupe d'avions de la British Air Force sont partis dernièrement de Folliswold pour un voyage de 5,000 milles à Bahr. Ils remplit le groupe "Southampton". Le capitaine W. L. Walsh était à la tête de l'expédition et c'est lui qui prendra la direction de la flotte aérienne à son arrivée à Bahr.

A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

LA CHAMBRE VOTE QUELQUES-UNS DES CREDITS DEMANDES PAR L'HON. LAFERTE

Une femme et son fils sont victimes du feu

(Presse Canadienne)

New-York, 18.—Madame Della Farrell 30 ans et son fils de 18 mois Joseph ont péri dans un incendie qui a détruit leur demeure située dans le West Side. Un autre fils William 3 ans, qui a échappé aux brûlures, a été mis le feu en jouant avec des allumettes.

RECORD POUR BRISE-GLACES

Les brise-glaces atteignent Sorel ces jours-ci, un mois plus tôt que les années précédentes.

Il n'est resté plus aux brise-glaces du gouvernement qu'une journée de travail pour atteindre Sorel, ce qui constitue, d'après le Service des Signaux, un record à date. Généralement les brise-glaces ne pouvaient atteindre cette ville qu'à la fin de mai, il faut dire que la température exceptionnelle que nous avons eue jusqu'à date a contribué quelque peu à faciliter la tâche des navires. La glace est plutôt mince pour cette époque de l'année, et les brise-glaces ont travaillé presque toujours à deux dans le lac St-Pierre. Le but de ce travail ne consiste pas tant à chercher à ouvrir la navigation fluviale plus tôt que les années précédentes, mais bien à éviter à Montréal l'inondation du printemps.

En tenant ainsi la glace en mouvement, on facilite l'écoulement de l'eau et l'on évite qu'il se produise, à la fin de l'hiver, par l'amoncellement des glaces, une crue des eaux.

Le brise-glaces McLean qui travaillait dans nos parages depuis le 10 février, est parti ce matin pour Québec et sera remplacé par le Mikula qui arrivera dans notre port vendredi ou samedi matin.

Le Sorel est reparti, ce matin, pour le lac St-Pierre où il opère en haut de l'île aux Raisins.

La fuite ne l'a pas sauvé de la corde

Istanbul, Turquie, 18.—Mourant de faim après avoir erré pendant quinze jours au milieu des montagnes neigeuses, un Turc âgé de 25 ans, Hussein, qui avait échappé par un heureux hasard à la pendaison, a été arrêté hier dans le village d'Aghedik, près de Manisa, comme il mendiait un morceau de pain. Il fut reconnu par des villageois, saisi, et remis entre les mains de la police. Il est probable qu'il sera pendu aujourd'hui.

Lord Byng mieux

Londres, 18.—La santé du vicomte Byng de Vimy s'est beaucoup améliorée et l'on espère qu'il pourra reprendre sa place à Scotland Yard comme commissaire de la police métropolitaine au début d'avril.

Pendant son absence, bien qu'il n'ait pas reçu de salaire, lord Byng de Vimy s'est continuellement tenu au courant des affaires de Scotland Yard même pendant sa hospitalisation aux Rivières. Il a été régulièrement informé de toutes les choses qui demandaient son attention et il a même reçu la visite du commissaire impérial sir Trevor Bingham.

Le député de Maisonneuve tente en vain d'amorcer un débat... \$200,000. de primes de défrichement et de labour.

(Par RAYMOND DOUVILLE)

Québec, 18.—La séance d'hier après-midi de l'Assemblée législative a été consacrée à l'adoption de la proposition de loi relative à la question du lac St-Jean et de la demande de l'honorable M. Laferte d'ouvrir le débat sur le montant des indemnités payées aux colons inondés par la compagnie Duke-Price. Il fut dit que de telles choses sont nuisibles à la colonisation et met le ministère en garde contre de nouvelles tragédies.

A une question du député de Dorion, M. Laferte répond qu'il s'agit d'un projet de loi qui a été introduit en 1910, concernant les lots 8 et 9 du Canton Clyde. Le premier ministre intermédiaire invita le député de Dorion à préciser sa demande et à donner certaines explications. Ce qui employa une bonne partie de la séance.

M. Blain expliqua qu'il demandait ces documents parce qu'il avait entendu dire qu'un M. Viau, qui avait acheté certains lots en colonisation, en avait été expulsé par le gouvernement. On réclama à M. Viau des droits de coupe qui lui paya, après avoir demandé une année de délai. M. Blain prétend que c'était une fraude injuste et que le gouvernement aurait dû respecter les contrats passés avec lui. Il ajoute qu'un individu qui aurait des relations avec des fonctionnaires du gouvernement, a été expulsé de la colonisation.

Le ministre de la colonisation exhiba des documents et la correspondance demandée, et expliqua d'abord que M. Viau n'était pas un colon, mais un simple marchand de bois, et que c'est pour faire du commerce qu'il était établi sur ces lots. En 1918, dit-il, M. Viau devint possesseur de ces lots: nous avons donc encore les contrats au dossier. Cependant n'avait pas rempli toutes les conditions que l'on demande aux colons. Il demanda un délai d'un an et nous le lui avons accordé. Au bout d'un an, comme il ne s'était pas amendé, nous lui avons donné l'ordre d'abandonner ses lots, comme le demandent les règlements. De plus il a été établi que Viau était un débiteur de la colonisation, qu'il avait tenu une maison de débauche, ce qui, en somme, n'est ni moins, ni plus, qu'un chevalier d'industrie.

Nous n'avons pas à exercer une surveillance morale sur les colons, nous nous en sommes assez de savoir qu'il leur a été fait la coupe légale du bois, pour le renvoyer.

M. Mercier déposa ensuite d'autres propositions en conseil demandant l'opposition la semaine dernière, mais M. Duplessis lui fit remarquer que les documents déposés vendredi ne concordent pas avec ceux mentionnés dans les ordres du jour de la chambre.

La chambre se forme ensuite en comité des subsides avec M. Gustave Delisle, au fauteuil présidentiel.

Le ministre de la colonisation appelle alors l'item 107, concernant l'administration, la vente et l'inspection des terres publiques pour fins d'agriculture et pour lequel il demande une somme de \$165,000.

Les membres de l'opposition demandent au ministre des précisions sur le salaire payé aux agents de colonisation, puis M. Tremblay, député de Maisonneuve, essaie, quoiqu'en vain, d'amorcer le débat. Il fait remarquer que le ministre de la colonisation devrait attacher une importance particulière aux familles nomades des villes, et que ce serait

une bonne œuvre que de leur faciliter les moyens de se rendre dans les centres de colonisation. Il traite ensuite de la question du lac St-Jean et demande à l'honorable M. Laferte s'il connaît le montant des indemnités payées aux colons inondés par la compagnie Duke-Price. Il fut dit que de telles choses sont nuisibles à la colonisation et met le ministère en garde contre de nouvelles tragédies.

A une question du député de Dorion, M. Laferte répond qu'il s'agit d'un projet de loi qui a été introduit en 1910, concernant les lots 8 et 9 du Canton Clyde. Le premier ministre intermédiaire invita le député de Dorion à préciser sa demande et à donner certaines explications. Ce qui employa une bonne partie de la séance.

M. Blain expliqua qu'il demandait ces documents parce qu'il avait entendu dire qu'un M. Viau, qui avait acheté certains lots en colonisation, en avait été expulsé par le gouvernement. On réclama à M. Viau des droits de coupe qui lui paya, après avoir demandé une année de délai. M. Blain prétend que c'était une fraude injuste et que le gouvernement aurait dû respecter les contrats passés avec lui. Il ajoute qu'un individu qui aurait des relations avec des fonctionnaires du gouvernement, a été expulsé de la colonisation.

ON L'ACCUSE DE DEUX MEURTRES

Thomas McHugh, qui est accusé du meurtre d'un monténégrin, aurait commis un autre crime semblable.

Montréal, 16.—Thomas McHugh, âgé de 28 ans, qui est détenu ici en rapport avec le meurtre d'Arthur Reid, calaisier d'une compagnie locale de taxi, est le même homme recherché par la police de Philadelphie en rapport avec le meurtre d'un calaisier de banque, le 6 décembre 1929, qui déclara hier les détectives monténégrins. McHugh était connu la base sous le nom de Edward Thomas McCafferty. Une circulaire expédiée de Philadelphie à Montréal par avion est venue confirmer hier les doutes des limiers canadiens. La circulaire contenait une photographie et les empreintes digitales du prisonnier.

McHugh a été arrêté sept heures après qu'Arthur Reid eut été abattu en voulant défendre une somme de \$15,000 propriété d'une compagnie locale de taxi. Une halle avait traversé la poitrine de Reid et il mourut une heure plus tard. C'était un Ukrainien, un ancien employé de la compagnie de taxi et deux autres filles, Amy Irish et Carmen Lettvin, furent arrêtées de même que McHugh et accusées de complicité pour vol à mains armées.

La chambre se forme ensuite en comité des subsides avec M. Gustave Delisle, au fauteuil présidentiel.

Le ministre de la colonisation appelle alors l'item 107, concernant l'administration, la vente et l'inspection des terres publiques pour fins d'agriculture et pour lequel il demande une somme de \$165,000.

Les membres de l'opposition demandent au ministre des précisions sur le salaire payé aux agents de colonisation, puis M. Tremblay, député de Maisonneuve, essaie, quoiqu'en vain, d'amorcer le débat. Il fait remarquer que le ministre de la colonisation devrait attacher une importance particulière aux familles nomades des villes, et que ce serait

Sept paysans sont enterrés vivants par une avalanche

(Presse Canadienne)

Istanbul, 18.—Sept paysans ont été enterrés vivants sous une avalanche de neige dans les montagnes situées à l'est de la Turquie près de Malatia. Les équipes de secours retrouveront les cadavres.

L'on craint aussi que sept cultivateurs qui se rendaient d'Ortakey au village de Boulane aient péri dans la tempête.

L'hon. P. Snowden a menacé son parti de démissionner

Une baie de neige cause une terrible tragédie à Buffalo

La grève des typographes est évitée

(Presse Canadienne)

Québec, 18.—Une grève a été évitée hier soir lorsque les typographes qui font partie de l'Union internationale et travaillent pour les quotidiens de la ville de Québec, ont accepté un contrat d'un an. Les typographes avaient demandé une augmentation de \$4 par semaine et en cas de refus ils devaient faire la grève. L'on ne connaît pas les conditions du nouveau contrat.

LE COMMERCE AMERICAIN

Jamais depuis 10 ans le commerce extérieur américain n'a été aussi faible pour le mois de janvier.

(Presse Canadienne)

Washington, 18.—Depuis une décennie jamais la valeur du commerce étranger américain n'a été si basse. Dans le même rapport il est dit que la situation de l'industrie manufacturière au Canada s'améliore tout comme celle du Brésil.

Pour le mois de janvier, la valeur des exportations fut de \$256,000,000 le chiffre le plus faible depuis février 1927.

Les importations ont été de \$182,000,000, ce qui ne s'était pas vu depuis septembre 1927.

Certains pays étrangers ont amélioré leur situation commerciale au cours de janvier, selon des communiqués des représentants du gouvernement américain.

Washington, 18.—(Parlant à la législature provinciale, hier, l'honorable H. C. Nixon, leader progressiste, a recommandé dans un but d'économie, afin d'alléger le fardeau des taxes que le peuple a à payer, de réduire les salaires des membres du cabinet de \$2,000, de couper de dix pour cent l'indemnité des députés, ainsi que les salaires des fonctionnaires civils les plus payés, et de diminuer aussi d'une manière drastique les émoluments des directeurs de la commission des liquors.

Lors de la dernière session, une loi fut votée pour hausser les salaires des ministres de \$10,000 à \$12,000.

"En des temps comme ceux que nous traversons", dit-il, "les ministres devraient économiser les salaires publics, au lieu d'aller se promener aux Bermudes et dans les îles britanniques. Ils ne valent pas plus que les autres citoyens et ils ne devraient pas être traités de la sorte. Ils devraient être traités de la même manière que les autres citoyens."

La session durera jusqu'à Pâques

Montréal, 18.—De passage aux bureaux du gouvernement provincial ici, hier, le premier ministre Taschereau a déclaré que la législature ne sera probablement pas prorogée avant Pâques, étant donné la somme de travail que la députation a encore à exécuter.

Il s'est montré réticent au sujet du bill de la ville de Montréal, maintenant sur l'ordre du jour de la Chambre et n'a pas voulu dire s'il serait étudié cette semaine. Il a ajouté que la demande d'un contrôle de travail par l'honorable Ste-Marie de Montréal avait été faite au secrétaire de la Province et qu'il considérerait cette demande à son retour à Québec.

Budget militaire plus élevé

Rome, 18.—L'Italie va augmenter ses dépenses militaires en 1932 de \$5,905,232 par rapport à celles de l'an dernier, suivant le budget qui a été soumis, hier, à la Chambre des Députés.

Ben que les dépenses de l'armée aient été quelque peu réduites par la diminution générale des salaires de tous les employés du gouvernement une augmentation par suite des projets de nouvelles fortifications, qui l'on veut ériger dans les nouvelles zones de frontière.

Montréal, 18.—(Parlant à la législature provinciale, hier, l'honorable H. C. Nixon, leader progressiste, a recommandé dans un but d'économie, afin d'alléger le fardeau des taxes que le peuple a à payer, de réduire les salaires des membres du cabinet de \$2,000, de couper de dix pour cent l'indemnité des députés, ainsi que les salaires des fonctionnaires civils les plus payés, et de diminuer aussi d'une manière drastique les émoluments des directeurs de la commission des liquors.

Lors de la dernière session, une loi fut votée pour hausser les salaires des ministres de \$10,000 à \$12,000.

"En des temps comme ceux que nous traversons", dit-il, "les ministres devraient économiser les salaires publics, au lieu d'aller se promener aux Bermudes et dans les îles britanniques. Ils ne valent pas plus que les autres citoyens et ils ne devraient pas être traités de la sorte. Ils devraient être traités de la même manière que les autres citoyens."

Montréal, 18.—(Parlant à la législature provinciale, hier, l'honorable H. C. Nixon, leader progressiste, a recommandé dans un but d'économie, afin d'alléger le fardeau des taxes que le peuple a à payer, de réduire les salaires des membres du cabinet de \$2,000, de couper de dix pour cent l'indemnité des députés, ainsi que les salaires des fonctionnaires civils les plus payés, et de diminuer aussi d'une manière drastique les émoluments des directeurs de la commission des liquors.

Lors de la dernière session, une loi fut votée pour hausser les salaires des ministres de \$10,000 à \$12,000.

"En des temps comme ceux que nous traversons", dit-il, "les ministres devraient économiser les salaires publics, au lieu d'aller se promener aux Bermudes et dans les îles britanniques. Ils ne valent pas plus que les autres citoyens et ils ne devraient pas être traités de la sorte. Ils devraient être traités de la même manière que les autres citoyens."

Nomination



F. BURDEN, ancien ministre dans le cabinet de la Colombie Anglaise, qui a été nommé agent général de la province du Pacifique. Il s'en va à Londres, Angleterre.

RIEN DE REGLE, DIT GANDHI

Le fameux chef de l'Inde nationaliste a eu une longue conférence avec lord Irwin... Il ne reviendra pas.

(Presse Canadienne)

New Delhi, Inde, 18.—Mahatma Gandhi et lord Irwin, le viceroy des Indes ont eu une conférence de trois heures cet après-midi, afin de trouver un moyen de résoudre le problème politique de l'Inde.

Gandhi paraissait souriant quand il quitta le palais vice-royal et il déclara qu'il n'y avait rien de réglé et qu'il ne reviendrait pas demain.

Il doit maintenant rencontrer les autres chefs du parti hindou et dans quelques jours il reprendra son entrevue avec le viceroy.

On croit comprendre que des progrès considérables ont été accomplis au cours de cette entrevue, et que l'esprit de réciprocité a régné entre les deux hommes.

Toutefois la discipline de soi que Gandhi s'impose lui-même n'a pas faibli, même devant les graves questions qui ont été discutées hier. "Si je reste plus longtemps, je devrai passer de manger", déclara Gandhi à un correspondant de l'Agence Reuters en quittant la résidence du viceroy. Le soir, approchant, et Gandhi ne mange jamais une fois le soleil couché.

Gandhi évita de répondre aux questions que lui posaient les journalistes en leur disant: "Si vous me questionnez davantage, je ne pourrai pas manger ce soir, mais l'expression de ses traits fut interprétée comme un signe favorable."

Avant la réunion d'hier des Hindous revenus récemment de la conférence de Londres, Sir Tej Bahadur, le T. H. M. Srinivasa Sastri et M. R. Jayakar avaient rencontré Gandhi pour lui donner une idée de ce que le gouvernement était pour lui proposer. Après quoi Gandhi alla se reposer un peu.

Lorsqu'il se leva dans l'après-midi on lui représenta qu'il ne devait pas faire à pied le trajet jusqu'à la résidence vice-royale, ainsi qu'il avait coutume de le faire. Gandhi monta dans une automobile mais en cours de route, il débarqua et marcha sur une distance d'un demi-mille pour remonter ensuite en voiture. Il arriva au palais quelques minutes avant l'heure fixée et il évita ainsi les photographes. Son arrivée à la résidence du viceroy causa une certaine sensation. Tous les domestiques se précipitèrent dans la cour pour le voir. Mahatma fut conduit directement dans le bureau de lord Irwin et la conversation s'engagea à deux heures et demi. Personne n'en fut témoin. A cinq heures lord Irwin se fit apporter le thé et à six heures et demie la porte s'ouvrit et le viceroy s'inclina pour laisser passer le saint hindou.

revolver. Dorsal, en guise de protection, prit un vrai revolver dans le tiroir du bureau et tira la gâchette. Ledger s'écria, une halle dans l'épaule et son état, hier soir, était considéré comme critique. Les jeunes gens pensaient que le revolver n'était pas chargé.

L'alcool fait neuf victimes

Chesterstown, Md., 18.—Neuf nègres, dont une femme, ont succombé hier aux effets d'un alcool qu'ils s'étaient procuré dans un garage suivant la preuve faite à l'enquête du coroner, dans la soirée. Plusieurs autres sont sérieusement malades, et quelques-uns n'en réchapperont probablement pas. L'enquête à établir que cet alcool avait été vendu comme anti-congelant et les vendeurs ne croyaient guère qu'il serait utilisé comme breuvage par les acheteurs.

Il dément cette nouvelle

Juneau, Alaska, 18.—Le gouverneur George A. Parks, du territoire de l'Alaska, a nié hier la nouvelle publiée par l'Union Inter-Gravée de Mexico, d'après laquelle 5,000 Mexicains seraient maintenus dans un véritable état d'esclavage en Alaska. Il a affirmé qu'il n'y a pas d'ouvriers mexicains, soit mexicains ou autres, en Alaska.

Tragédie dans une banque

Montréal, 18.—William J. Ledger et Alphonse Dorais, commis de banque, déclarent de feindre un hold-up. Ledger devait jouer le rôle du bandit. Il s'avança vers le payeur en pointant le doigt, comme s'il eut un

Il prévoit un déficit probable de 40 à 50 millions de livres.

Londres, 18.—L'honorable Phillip Snowden, chancelier de l'échiquier, a répété hier à une réunion du parti travailliste les graves avertissements qu'il donna à la Chambre des Communes, mercredi dernier, concernant la position financière de la Grande-Bretagne.

D'après une version officielle de cette réunion, le chancelier menaçait même de donner sa démission, à moins de recevoir un meilleur appui de son propre parti.

Retournant à sa déclaration de mercredi, alors qu'il a dit que des mesures drastiques et désagréables devront être prises pour maintenir l'équilibre du budget, M. Snowden demanda hier: "Si je me trouve en face d'un fort déficit au mois d'avril, est-ce que toute augmentation de taxes que pourra commander la situation, ne sera pas une mesure très drastique et désagréable?" Cette remarque est interprétée comme un avertissement aux travaillistes qui supportent de vastes projets de développement social à avoir à abandonner des plans aussi ambitieux, s'ils ne veulent pas se trouver en face des dangers politiques et économiques que pourrait présenter dans le prochain budget toute augmentation des impôts.

Ceux qui ont entendu ce discours, hier, disent que M. Snowden a laissé entrevoir la possibilité d'un déficit national plus considérable au 31 mars, quelque chose dans les 40 ou 50 millions de livres sterling.

AUTRES ZONES MILITAIRES

Le ministre de la guerre italien veut établir de nouvelles zones militaires sur les frontières de la France et de la Yougo-slavie.

(Presse Canadienne)

Rome, 18.—Le général Gaspari a présenté hier à la Chambre des Députés un projet pour établir des zones militaires le long des frontières italiennes contiguës à celles de la France et de la Yougo-Slavie, en plus de celles qui furent établies en 1921, sur la frontière autrichienne.

Le général Gaspari, qui est le ministre de la Guerre a reçu l'appui de Mussolini et des ministres des Affaires Étrangères, des Finances, de l'Agriculture, des Travaux Publics et de la Justice.

Assemblée de la Ligue Provinciale

Québec, 18.—Une assemblée des directeurs de la ligue aura lieu aujourd'hui au Château Frontenac pour confirmer officiellement la démission des Cataractes et recommander la demande des Castors relativement au projet du Shawinigan au sujet de la partie que Lamontagne avait jouée devant les filets des locaux.

LA BOURSE

(Presse Canadienne)

New-York, 18.—Les prix ont alterné sur le marché de la bourse ce matin. U. S. Steel, Westinghouse Electric et Woolworth ont fait un gain d'un demi-point. American Telephone & Cable, Eastman, perdait 1 1/2 point et Fox, American Marine and Foundry, North American, Chrysler et Sears glissaient de 1/2 point à 3/4.

Température

Vents nord-est avec un peu de neige. Brouillard, plutôt beau avec un peu plus de froid.

Le tirage quotidien du Nouvelliste dépasse les tirages réunis de tous les journaux publiés aux Trois-Rivières ou dans la région.

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, MERCREDI 18 FEVRIER 1931

Le Nouvelliste est le journal le plus lu par la population 90 p.c. canadienne-française des Trois-Rivières et du district environnant.

Une action en déqualification contre l'échevin Théo. Pothier

On prétend qu'il aurait illégalement loué des camions autos à la ville.

La déqualification de l'échevin Théo Pothier, représentant des locataires du quartier St-Philippe, pour une période de cinq ans, est demandée à la Cour Supérieure par une action que vient d'inscrire François Lamy.

Le principal motif invoqué dans cette action en déqualification est que l'échevin Pothier, propriétaire de deux camions autos, les aurait à diverses époques mis au service de la cité en les louant pour faire du charroiage. Il aurait ainsi commis une illégalité, accusé son patrimoine de façon prohibée par la loi. Le demandeur conclut que l'échevin Pothier devenu inhabile à occuper la charge d'échevin ou toute autre charge sous le contrôle du conseil et cela pendant un espace de cinq ans.

LE REGLEMENT EST ADOPTÉ A L'UNANIMITE

Il permet à la ville de La Tuque de faire un emprunt de \$75,000 pour effectuer des travaux permanents.

(De notre correspondant)
La Tuque, 18.— Sur proposition de M. l'échevin Thomas Chasson, le conseil municipal a adopté à l'unanimité un emprunt de \$75,000 pour effectuer divers travaux permanents.

Le conseil municipal a adopté à l'unanimité un emprunt de \$75,000 pour effectuer divers travaux permanents.

Le conseil municipal a adopté à l'unanimité un emprunt de \$75,000 pour effectuer divers travaux permanents.

Cet emprunt est remboursable par des taxes de 1932 à 1935; il sera fait obligation de porter le poids du prêt et le contre-seing du secrétaire, avec coupons d'intérêt annuels payables sur les obligations annexes à chacune des obligations. Les obligations de la dénomination de \$100 ou de multiples de \$100 elles seront datées du 1er mai 1931, et devront porter le certificat de légalité du ministre des affaires municipales.

NOUVEAUX OFFICIERS CHEZ LES ARTISANS C.F.

(De Notre Correspondant)
Grand-Mère, 18.— Les membres de notre Club local de la Société des Artisans Canadiens Français ont procédé récemment à l'élection de nouveaux officiers pour l'année 1931. Les résultats sont les suivants: Président: M. François Tremblay, Vice-président: M. Arthur Vennet, Secrétaire: M. Louis Pratte, Trésorier: M. Horace O'Neil, Secrétaire adjoint: M. Damase Ricard, Secrétaire adjoint: M. Wilfrid Borlhaume, Secrétaire adjoint: M. Sylvie Vennet, Secrétaire adjoint: M. Joseph Vennet, Secrétaire adjoint: M. Maurice Vennet, Secrétaire adjoint: M. G. Arthur Péro.

350 cultivateurs assistent aux cours abrégés donnés à St-Boniface de Shawinigan

(De notre correspondant)
St-Boniface, 18.— Ces jours derniers s'ouvrent en notre paroisse les Cours Abrégés en Agriculture. A neuf heures A. M. trois cent cinquante cultivateurs du comté sont réunis dans notre église paroissiale pour demander au Très-Haut la lumière pour leur esprit et la fertilité pour le sol. Le Saint Sacrifice de la messe est offert par M. l'abbé Ernest Jacob, et des cantiques sont magnifiquement chantés par MM. H. Bourassa, C. Laperrière et O. Laperrière.

La séance d'ouverture débute par une allocution de bienvenue bien rendue par le maire de la paroisse M. E. Pelestin. Ensuite M. le curé C. Carrière a fait un exposé de la situation de l'agriculture au comté de St-Boniface. Il a souligné les progrès réalisés et les difficultés rencontrées. Il a encouragé les cultivateurs à poursuivre leurs efforts et à améliorer leurs méthodes.

M. l'abbé E. Denoncourt, curé de St-Narcisse, de passage chez son ami M. le curé de St-Boniface, se trouve présent à l'ouverture des Cours Abrégés. On le prie de nous communiquer ses impressions sur cette circonstance; après s'être excusé de son incompétence en agriculture, M. le curé de St-Narcisse nous prouve, dans une chaude élocution, que bien que d'origine urbaine, il a cependant l'âme d'un véritable agriculteur.

M. Marcellin, inspecteur des agonomes de notre district, termine la séance d'ouverture en donnant quelques explications sur le but poursuivi par les tenants des Cours Abrégés.

La première séance d'étude, sous la présidence de notre agrome M. J. A. Parenteau, nous permet d'entretenir d'abord M. J. A. Fortin; avec lui on fait une visite à la ferme soumise à la routine.

M. Parenteau souligne dans cet entretien nombre d'erreurs dont plusieurs cultivateurs sont encore victimes concernant la valeur des engrais de ferme et des engrais verts. Ensuite vient une démonstration sur les moyens de conservation de ces engrais. Par son attention et ses explications, M. Parenteau a su gagner l'attention de tous les participants.

M. Parenteau a souligné dans cet entretien nombre d'erreurs dont plusieurs cultivateurs sont encore victimes concernant la valeur des engrais de ferme et des engrais verts. Ensuite vient une démonstration sur les moyens de conservation de ces engrais. Par son attention et ses explications, M. Parenteau a su gagner l'attention de tous les participants.

POUR LA DEUXIEME FOIS EN 3 ANS LE SERREFERRE DORE A ETE BLESSE GRIEUREMENT

(De notre correspondant)
La Tuque, 18.— Notre concitoyen M. Adolphe Doré, de la rue St-Antoine, au cours de son travail sur le train mixte alors qu'il se trouvait à Fitzpatrick, à trois milles de La Tuque, en voulant placer à l'aide de son pied, parait-il, l'accouplement reliant le char sur lequel il se trouvait à celui qui venait s'accoupler, juste au moment où l'accouplement était pour se faire le pied lui dévalla quelque peu et fut pris entre les deux accouplements qui le mutilèrent horriblement. Ce grave accident a eu pour la victime fut de suite constaté on fit mander d'urgence un médecin et M. Adolphe Doré fut aussitôt transporté à l'hôpital de La Tuque. Ce malheureux accident est arrivé à Fitzpatrick dans l'après-midi, le lendemain de l'arrivée à La Tuque d'un train de voyageurs qui venait de Québec pour subir l'opération appropriée à son cas.

C'est le deuxième accident grave que subit M. Doré depuis quelques années. En effet il y a à peine trois ans, M. Doré travaillant encore comme serrurier à l'emploi du chemin de fer Canadien National, alors qu'il se trouvait à Hervey Junction, ayant sauté de son train, fut pris entre une clôture et les rails, ce qui lui occasionna de graves lésions à la colonne vertébrale.

UNE VISITE DE L'AGENT SUPREME

(De Notre Correspondant)
La Tuque, 18.— Mardi prochain les Chevaliers de Colomb de La Tuque recevront le vénérable Agent Suprême d'Ordre St. M. V. Barrette de Montréal, qui vient visiter les Chevaliers de Colomb de notre ville. Pour l'occasion une assemblée spéciale a été convoquée, et le vénérable visiteur prendra le souper au Royal avec les officiers de la Cour le même soir de l'assemblée spéciale. C'est la première fois que notre Cour reçoit M. Barrette, un programme spécial est préparé, et qui lui donnera un bon souvenir de son passage parmi nous comme de la cour de notre ville qui est mentionnée à l'honneur aux conventions.

Le conférencier fait aussi appel à tous nos corps publics en citant tour à tour notre Chambre de Commerce, l'Association des Manufacturiers, l'Association des Marchands Détailants, l'Association des Voyageurs de Commerce, enfin toutes les associations ouvrières.

Il cite en exemple Victoriaville, St-Hyacinthe, Drummondville, et tout récemment des industries qui ont implanté grâce comme il est facile de le presser, aux facilités et avantages qu'on leur a accordés. Sans parler d'un bureau de publicité le maire reconnaît, comme tout homme d'affaires, qu'il faut un organisme chargé de surveiller les intérêts de la ville, à l'extérieur d'elle, et de lui faire connaître les besoins de la ville.

La dernière séance d'étude vendredi P. M. Desautels, agrome, parle de l'organisation de cercles pour les jeunes. C'est de ces cercles qui partent les mouvements efficaces pour le relèvement de l'agriculture.

Et M. J. A. Parenteau, sous la présidence duquel eurent lieu toutes les séances de la semaine, fit une revue sommaire des cours des dernières semaines. Il remercia les participants et les organisateurs. C'est de ces cercles qui partent les mouvements efficaces pour le relèvement de l'agriculture.

LA VILLE DE LA TUQUE EST DE NOUVEAU AUX PRISES AVEC LE PROBLEME DES CHOMEURS

La Reine du Nord a déjà reçu un autre octroi de \$5,000 mais il ne suffira pas... Chomeurs qu'elle héberge et nourrit.

(De notre correspondant)
La Tuque, 18.— Notre ville qui par situation géographique se trouve isolée des centres de quelque importance, et se trouvant à mi-chemin entre l'Abitibi et Québec reçoit pour ainsi dire tous les chômeurs des petites places échelonnées le long de la voie ferrée du chemin de fer Canadien National. S'est trouvée depuis quelques mois et plus spécialement depuis quelques jours, dans une situation très sérieuse. En effet, le nombre des chômeurs et des gens sans argent et sans ouvrage, augmente de plus en plus, et malgré tous les efforts du conseil municipal qui a décidé la construction d'un mur sur la rue Kitchener, et de l'équipement du bas de la cité à aller au St-Maurice, soit un tuyau de 30 pouces de diamètre, sur une distance de plusieurs milles, pour que les chômeurs puissent aller chercher du travail, le nombre de chômeurs que nous avons, et ces travaux seront terminés vers la fin du présent mois. Le montant déjà

MARCEL SIMARD, QUI FUT ARRETE EN NOTRE VILLE, REPRONDRÀ DE SES MEFAITS

(De notre correspondant)
La Tuque, 18.— A la suite des vols perpétrés avec effraction en la ville à la gare du Canadien National et au magasin de M. R. A. Blais, dernièrement, nos policiers n'ont cessé leurs enquêtes à la recherche du ou des coupables. Leurs recherches viennent d'être couronnées de plus grand succès par la capture de Marcel Simard, ancien chauffeur de taxi de cette ville, qui fut appréhendé aux Trois-Rivières, quand on le cherchait en prison pour pareils vols avec effraction aux Trois-Rivières.

Les infractions commises à La Tuque furent dévoilées au tribunal avec toutes les preuves requises, et l'inculpé reçut sa sentence à deux ans de prison, avec sursis, et avec toutes les conditions de la loi. Le révérend n'avait jamais été l'objet d'aucune suspicion par les autorités policières de notre ville.

UN LIEVRE QUI SE BALADE DANS NOS RUES LE SOIR

Voir dévaler sur la rue Royale sous les carreaux des phares d'une automobile qui lui donne la chasse un magnifique lièvre, c'est l'attrait du spectacle qui nous a été donné de voir, l'autre soir, à 11 heures, en face de la cathédrale. Il y avait là des citoyens curieux, dont un médecin, un industriel, deux agents d'affaires et notre reporter qui s'en revenait de son travail. Quel dévouement le lièvre après qu'on l'eut vu tourner... ventre à terre et orelles basses, l'averse Lavolette. Les automobilistes pourraient peut-être nous en dire un mot. En attendant, nous courrions après deux lièvres, et nous n'avons pas eu de succès. C'est pas chanceux, notre lièvre n'avait pas de succès. C'est pas chanceux, notre lièvre n'avait pas de succès.

avec les autorités de ce chemin de fer et qu'il eût eu l'espérance d'une solution prochaine. Il parle aussi des routes de terre, et des améliorations à faire dans ce sens. Il insiste sur la nécessité de trouver des solutions pour les problèmes de chômage, afin d'éviter les maux qui résultent des manifestations hostiles, et d'annuler les prétextes dont se servent les théoriciens tendant vers le communisme ou quelque chose d'analogue.

Un membre du Rotary, M. Jean-Marie Bureau, avocat, chargé par le président, M. Emile Jean, de remercier le conférencier invité pour son discours, a dit que le Rotary n'est pas un club de plaisir, mais un club de service. Il a souligné l'importance de la coopération entre les différents corps publics de la ville, et a encouragé les membres du Rotary à participer activement à la solution des problèmes de la ville.

Changements ecclésiastiques qu'on annonce

Par décision de Son Excellence Mgr François-Xavier Cloutier, les changements ecclésiastiques suivants se feront cette semaine: M. l'abbé Antoine Beaudry, vicaire à St-Genève de Batiscan, viendra visiter à la Cathédrale.

AU CONSEIL DE LA TUQUE

(De notre envoyé spécial)
La Tuque, 18.— La réunion tenue par nos édiles mardi dernier au conseil municipal, au sujet d'une proposition de loi relative à l'impôt sur le revenu, a été très intéressante. Le conseil a décidé de faire une enquête sur la situation financière de la ville, et de prendre des mesures pour améliorer la situation.

Le conseil municipal a décidé de faire une enquête sur la situation financière de la ville, et de prendre des mesures pour améliorer la situation. Le conseil a décidé de faire une enquête sur la situation financière de la ville, et de prendre des mesures pour améliorer la situation.

Le conseil municipal a décidé de faire une enquête sur la situation financière de la ville, et de prendre des mesures pour améliorer la situation. Le conseil a décidé de faire une enquête sur la situation financière de la ville, et de prendre des mesures pour améliorer la situation.

LE DEFENDEUR VA PAYER UNE PENSION DE \$50. PAR MOIS

(De notre correspondant)
La Tuque, 18.— L'ordonnance du juge Pierre d'Auteuil a rendu jugement dans la cause Biqu-Gagne et la défenderesse a été condamnée aux frais de la cause, et en plus au paiement d'une pension de \$50. par mois à la femme, qui a obtenu séparation légale de corps à ce même procès. Il apparaît que le défendeur va porter cette cause en appel.

POUR PROTEGER LES CULTIVATEURS

(De Notre Correspondant)
Grand-Mère, 18.— C'est l'intention formelle de notre conseil municipal nous assure-t-on d'adopter radicalement le règlement du marché de manière à exclure totalement les bouchers étrangers qui viennent vendre sur notre marché local et causent par le fait même une grande concurrence aux cultivateurs des alentours qui viennent à notre marché. On nous assure que l'adoption d'un nouveau règlement sera proposée au conseil municipal, et que les cultivateurs seront protégés de la sorte.

UN FEU QUI CAUSE \$3,000 DE DEGATS

(De notre correspondant)
Grand-Mère, 18.— La bâtisse de M. William Vennet, imprimeur de cette ville, a été visitée récemment par l'incendie. Grâce au dévouement de nos pompiers volontaires, on a pu sauver la bâtisse, mais les dégâts sont considérables. On estime à \$3,000 les dégâts causés par l'incendie.

Le roi Alphonse XIII réussira-t-il une fois de plus à sauver son trône

La gravité de la crise est incontestable. Les courants d'opinion. Divisions au sein de tous les groupes. Partisans et adversaires de la monarchie. Un souverain formé par l'épreuve. Trône souvent en danger. Le groupe révolutionnaire et son rôle. Le principal danger qui menace l'Espagne.

Les événements se précipitent avec une telle soudaineté en Espagne qu'on peut se demander non seulement de quoi demain sera fait, mais encore qu'elle sera le gouvernement de l'Espagne, ce soir même?

Croire que toute l'Espagne s'agite et participe à la lutte qui fera peut-être de l'antique monarchie espagnole une république, c'est singulièrement se tromper et ignorer que les grands changements politiques dans un pays sont presque toujours l'œuvre d'une minorité.

Nombreux les facteurs qui se heurtent en Espagne. Les diviser en monarchistes et en républicains, c'est trop simplifier le problème. Comme il arrive toujours dans la politique, l'un et l'autre groupe contiennent des sous-groupes. Chez les monarchistes nous trouvons les partisans d'un pouvoir absolu pour arriver en passant par diverses nuances à des royalistes qui sont des républicains déguisés et qui ne voudraient voir dans le monarque qu'un président par dynastie et succession d'un régime républicain. D'autres chez les républicains consentiraient à muer le roi en président de république; d'autres réclament le renversement de la monarchie pour lui substituer une république pure et simple. A tous ces groupes et sous-groupes, il faut ajouter l'élément nettement communiste et révolutionnaire. Ce n'est qu'une petite minorité, mais active et capable de tout pour arriver au but. A cette énumération des groupes qui se partagent l'opinion publique en Espagne, peut-être devrions-nous ajouter le parti militaire, figé dans ses préjugés de caste, habitué à conduire par la force armée et qui ne craint pas, à l'heure actuelle, de braquer ses canons sur la capitale espagnole pour y instaurer une nouvelle dictature militaire.

En marge de tous éléments se dresse la figure éternelle et courageuse du roi Alphonse XIII. Souverain que la vie n'a ni gâté, ni amoitié, il a grandi dans une tragique atmosphère. Maintes fois sa vie a été mise en danger par les attaques des révolutionnaires et il a vu la mort de près. Cela trempe un souverain et lui crée une âme capable de décisions énergiques aux heures graves. Depuis que s'aggrave la tourmente qui emportera peut-être son trône, le roi Alphonse a payé de sa personne et sa crânerie lui a valu un regain de popularité au sein de son peuple.

La nation espagnole, façonnée à l'idée monarchique par des siècles d'histoire, n'y renoncera pas de son plein gré. Si elle s'en éloigne ce sera plutôt par la force des circonstances et par l'incapacité des partis monarchistes à s'entendre pour maintenir le trône. En somme ce ne serait que la répétition de ce qui s'est produit en d'autres pays. Un écrivain américain, très au courant des choses d'Espagne, le notait, ces jours derniers. Il écrivait:

Ce qu'il y a de plus inquiétant dans la crise espagnole, c'est que les éléments aux prises savent à peu près ce dont ils ne veulent pas, mais que personne ne sait exactement ce qu'il veut et comment il le veut. Les monarchistes sont divisés en partisans et adversaires d'un pouvoir fort, les uns admettent ce qui a été créé par la Constitution de 1875, les autres réclament une stricte limitation des prérogatives de la couronne. Il en est qui envisagent le problème du régime sous le seul aspect, forcément étroit, de leurs sentiments pour le souverain actuel et d'autres qui entendent résoudre la question en faisant complètement abstraction de la personnalité d'Alphonse XIII. Dans certains milieux, on se prononce en principe pour le régime républicain, mais on a peur de la république, parce qu'on redoute de voir s'y installer en maîtres des éléments imprégnés de l'esprit de révolution sociale.

Au milieu de ce désarroi, les débris des organisations improvisées par le général Primo de Rivera pour soutenir la dictature, les conservateurs purs qui ne veulent faire aucune concession à l'esprit du temps, et les militaires qui ne renoncent point à intervenir dans la vie politique du pays agissent avec tout autant de mal-

adresse. On a parfois l'impression que toute cette agitation se poursuit dans des cercles relativement restreints et que la masse du peuple espagnol y demeure assez indifférente. La sagesse serait évidemment de chercher un terrain d'entente entre des éléments animés de la même volonté de faciliter une évolution prudente et sage qui est devenue nécessaire au bien du pays, à son développement moral et matériel. La monarchie constitutionnelle, avec une saine conception du régime parlementaire est sans doute le régime convenant le mieux au peuple espagnol, au point de maturité politique qu'il a atteint, mais où se heurte, tant du côté de la couronne que du côté des partis, à de sérieuses difficultés pour réaliser un accord sur cette base.

LA QUESTION DU BLE

Opinion européenne

"La question du blé", comme tout le monde dit maintenant, donne lieu à des monceaux de glose, note L'Actualité Economique. Chacun veut y aller de son opinion, de ses explications, de ses commentaires, mêlés, selon les tempéraments de louanges ou d'imprécations à l'adresse du "Pool", des "farmers" de la Prairie, des chefs politiques, de celui-ci ou de celui-là. Or la question est extrêmement complexe et les opinions diffèrent, se contredisent souvent. En voici une cependant que nous tenons à signaler; c'est celle de M. Delaisi, économiste français, auteur d'un ouvrage très remarquable: "Les Deux Europe", paru il y a quelques mois. M. Delaisi est venu en Amérique expressément pour étudier sur place le problème du blé. Nous résumons l'exposé qu'il vient de faire de ce problème dans le "New York Times".

Depuis 1914, la production du blé en Europe a augmenté de 10,5 p.c. D'autre part, durant la même période, la population a augmenté de 5 p.c. environ; la consommation "per capita" a également augmenté un peu. De sorte que, la situation, au point de vue du commerce du blé n'a pour ainsi dire pas changé depuis quinze ans. Dans les pays extra-européens (Canada, Argentine, Chili, Uruguay, Australie) au contraire, les emblavures ont augmenté de 67 p.c. et la production de 44 p.c. Depuis 1914, la production du blé en Europe et hors d'Europe a passé de 2,998,955,873 boisseaux — une avance de 32 p.c. Or, durant cette période, la population des pays consommateurs de blé n'a augmenté que de 10 p.c. Telle est, selon M. Delaisi, la clef de la situation. Les chiffres ci-dessus (que l'auteur emprunte, comme ceux d'ailleurs qui vont suivre, aux publications de l'Institut International d'Agriculture de Rome) expliqueraient l'engorgement des marchés et la ruineuse dégringolade des prix auxquels nous assistons depuis des mois.

Comment les choses se sont-elles passées? Quels sont les pays responsables de la surproduction actuelle? Depuis quinze ans, les pays extra-européens ont augmenté leur production dans les proportions suivantes:

	Emblavures	Boisseaux
Canada	14,084,700 acres	320,191,900
Etats-Unis	10,878,200 acres	202,263,300
Argentine	5,930,400 acres	150,472,600
Australie	3,459,400 acres	62,988,500
Augmentation		

totale 33,852,700 acres 735,916,300
Pourquoi ces pays ont-ils développé leur production dans de telles proportions? Pour alimenter l'Europe en guerre. Et ici, M. Delaisi, reprend sa thèse des deux Europe: l'Europe du cheval-vapeur et l'Europe du cheval de trait, la première fortement industrialisée, la seconde encore presque uniquement agricole; celle-ci fournissant à celle-là ses denrées agricoles, cependant que celle-là approvisionne celle-ci en produits fabriqués.

L'Europe industrielle comprend l'Angleterre, la France, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, le nord de l'Italie, l'Autriche, la partie ouest de la Hongrie, de la Yougoslavie, de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, et la partie sud, en passant par Stockholm et Oslo, de la Suède et de la Norvège. Elle réunit son territoire, presque toute la grande industrie minière, métallurgique, textile, chimique, etc., les grands marchés financiers du continent européen, et compte 230 millions d'âmes, dont 60 p.c. vivent dans les villes, du commerce et de l'industrie. Avant la guerre (1909-1913), cette région consommait en moyenne 1,445,237,777 boisseaux de blé par année et elle en produisait 979,822,222. Elle de-

Propos du jour

Alphonse XIII ne tombera pas de peur. Il a le courage d'un véritable roi et c'est peut-être à l'heure actuelle le plus gros atout dont il puisse jouer.

Le 2 février, 1930, l'Angleterre avait 1,115,638 chômeurs; à la même date, cette année, 2,624,236.

Deux points de repère pour juger la situation industrielle de l'Angleterre.

Par un vote de 137 contre 18, les Communes britanniques ont rejeté la prohibition.

L'Angleterre n'est pas encore mûre pour ce régime d'hypocrisie.

Le gouvernement travailliste de Scullin, en Australie, sera détruit par l'élément extrémiste du parti. La voie du radicalisme ne tolère guère de haltes; elle dévale vers l'abîme de la banqueroute.

Le parlement allemand a voté une résolution proposant la nomination d'une commission d'enquête sur les causes de la guerre mondiale.

Les ennemis de l'Allemagne ont donné la réponse. C'est elle la responsable. Les Allemands ont donné une réponse aussi probante: les responsables sont leurs adversaires.

Après un tel éclaircissement, pourquoi s'obstiner à prolonger le débat?

Le retour à la terre.

Le nombre des chômeurs a dépassé 5 millions en Allemagne.

L'Allemagne est, sans doute le pays qui subit le plus durement la crise mondiale née de la surproduction industrielle générale et de la saturation des marchés. De 1913 à 1929, le monde entier a augmenté de 12 pour cent sa production de charbon et de fer, de 50 pour cent celle de l'acier, du plomb et du zinc, de 200 pour cent celle du cuivre, de 400 pour cent celle de l'aluminium et du pétrole. Les pertes matérielles de la guerre étant aujourd'hui réparées, on s'aperçoit que les peuples ne se sont pas, de beaucoup, au cours de ces seize années, enrichis suffisamment pour être à même de compenser et d'utiliser cet énorme accroissement de production.

Quelques Allemands préconisent le retour à la terre, une politique de colonisation intérieure, la bonification des terres par l'industrie chimique, l'amortissement des installations industrielles devenues irrémédiablement non rémunératrices, le renouveau aux méthodes de rationalisation excessive et de suroutillage inutile, la réduction progressive des importations de produits agricoles étrangers. Quel que soit l'avenir, l'Allemagne ne peut plus, en effet, compter sur un développement régulier, de son industrie selon le rythme accéléré d'avant-guerre, et il lui faudra, dans une proportion que les prochaines années fixeront, opérer une modification de sa structure économique.

Le monde en importer, en moyenne, 465,415,555 boisseaux. En 1927-28, elle a produit 986,820,952 boisseaux de blé — soit à peu près le même chiffre que la moyenne 1909-13, rapportée plus haut — mais sa consommation s'est élevée à 1,588,711,745 boisseaux. Elle a donc dû, par conséquent, en importer 601,890,793 boisseaux, soit 136,475,238 boisseaux de plus que la moyenne de la période 1909-13.

Or depuis quinze ans, la production annuelle de blé dans le monde a augmenté ainsi que nous le disions plus haut, de 32 p.c., ou de 951,827,301 boisseaux.

Durant les cinq années 1909-13, l'Europe industrielle partageait ainsi ses importations annuelles:

Russie et pays du Danube. 209,961,904 boisseaux; Pays extra-européens: 255,453,650 boisseaux. Total: 465,415,555.

En séparant, durant près de cinq ans, une grande partie de l'Europe industrielle de l'Europe centrale la guerre a bouleversé les courants d'importation du blé, si profondément, qu'en 1927-28, les onze Etats qui composent l'Europe industrielle n'achetaient plus de l'Europe centrale et de la Russie que 19,596,444 boisseaux de blé, cependant qu'ils en importaient 566,897,142 boisseaux des pays extra-européens. C'est ce qui explique que ceux-ci, à partir de 1914 ont pu étendre sans cesse leurs emblavures et augmenter leur production dans les proportions rapportées plus haut, et continuer d'écouler néanmoins leur blé au prix fort. La guerre finie se sont produites dans les pays du Danube les révolutions et les réformes agraires, qui ont fait passer les grandes propriétés d'autrefois entre les mains des paysans.

Calisant les journaux

L'HEURE CATHOLIQUE

Le Soleil.—Vraiment catholique sera cette heure dont on nous annonce l'établissement, catholique non seulement parce qu'elle viendra du siège de l'Eglise romaine, mais parce qu'elle sera la seule confession religieuse réellement supra-nationale elle sera écoutée avec amour et avec une religieuse attention par tous les fidèles qui sentiront se ranimer leur foi en entrant en communion plus étroite avec la Cité vaticane et le centre de catholicité. Nous avons été témoins dans notre pays du respect dont on entourait la parole du Vicaire du Christ.

DES RECEPTEURS BILINGUES

L'Evangile, Moncton.—Il se dégage de la cette conclusion pratique que nous devons veiller à ce que le recensement qui arrive soit fait de telle sorte que cette force que nous représentons, nous Acadiens des provinces maritimes, soit mise en pleine lumière. Pour cela il faut que le recensement soit bien fait, par des gens compétents. Nous ne sommes pas en mesure d'entendre par compétence dans ces matières. Nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises. Pour un fonctionnaire qui sert une population de langue française, nous estimons, — et la démonstration en a été faite Dieu sait combien de fois, — nous français est un élément de compétence indispensable, essentiel. Le meilleur professeur de chimie de la meilleure université canadienne a toute la compétence voulue pour enseigner la chimie. Mais tous ses titres, tous ses talents et toutes ses connaissances de chimie ne le rendraient pas particulièrement compétent pour vendre des billets dans la gare du plus petit village italien. Il faut pour cela connaître l'italien. Et bien nous disons qu'il nous faut pour le prochain recensement des énumérateurs compétents, parfaitement compétents. Nous devons nous objecter à ce qu'on les choisisse parmi les électeurs teintés de bleu, mais nous prions qu'on insiste un peu partout pour que le souci de récompenser les services de parti n'aillent pas faire oublier des considérations plus importantes. L'un nous donne des énumérateurs bilingues dans nos localités où la population est mêlée.

SOLIDARITE

Le "Monde Ouvrier".—Depuis un an, un grand nombre d'ouvriers, de membres d'unions ont été contraints de chômer, à la suite de la panique de la bourse et des temps durs. Dans quelques juridictions, un effort louable a été fait pour venir en aide aux chômeurs involontaires. Quelques unions ont adopté le principe de cinq jours d'absence pour obligés leurs membres détenant des situations régulières à engager un remplaçant de temps à autre. Il y en a qui ont eu recours à une cotisation spéciale pour former un fonds à même lequel elles peuvent distribuer des secours à ceux qui ont perdu leur travail. Toutes les unions ont pris un moyen quelconque pour venir en aide aux familles de leurs membres mis sur le pavé par la crise. Il faut reconnaître, cependant, que, parmi tous les expédients adoptés pour secourir la misère, il n'y en a pas de meilleur que celui de procurer du travail aux travailleurs qui ne demandent pas la charité, mais désirent gagner leur pain à la sueur de leur front. L'obligation que le chômeur, membre d'une union, a prêté lui-même et sa loyauté à l'union l'empêche de demander la position d'un confrère et de lui faire une concurrence déloyale. Parce qu'il est dans la minorité il ne peut faire adopter par l'union aucune mesure de secours que la majorité se refuse à adopter. Si l'unionisme a une signification quelconque, s'il vaut quelque chose, c'est bien dans le temps de crise qu'il doit se faire valoir. Ce n'est pas dans la prospérité que l'unionisme a besoin de secours, mais quand la dépression des affaires pose sur ses épaules un fardeau qu'il ne peut porter. Conséquemment, maintenant, plus que jamais, c'est le temps pour que l'union fasse les sacrifices nécessaires pour démontrer sa réelle valeur à ses membres. C'est pour ses membres, le temps de démontrer à la face du monde que l'union est faite pour s'entraider: Tous pour un, un pour tous.

LES DISPOSITIONS DE

M. THORNTON

L'Événement.—Avec sa largeur d'esprit et son sens pratique, Sir Henry Thornton annonce à la jeunesse canadienne-française instruite qu'il ne demande pas mieux que d'encourager à entrer dans le service des Chemins de Fer Nationaux ceux de nos compatriotes qui ont des aptitudes pour ces carrières. Trop longtemps a vécu le préjugé qui voulait que ces emplois fussent fermés à nos jeunes gens. Nous disons préjugé. En effet, maintes fois nous nous sommes entendus de hauts fonctionnaires du Pacifique Canadien regretter de ne rencontrer qu'un nombre limité de jeunes Canadiens-Français désireux d'entrer à leur service et d'obtenir de l'avancement au mérite. C'est que, comme dans les banques, il faut du temps, de la patience et un labeur suivi, pour percer dans ces organisations puissantes où le favoritisme est à peu près ostracisé. Mais des faits illustrent, témoignent que, lorsqu'un Canadien-Français persévère dans cette carrière, il y est traité avec plus d'égards qu'on n'en reçoit d'ordinaire chez nos compatriotes. Ils sont numériquement peu nombreux ceux de nos frères qui sont "arrivés" à des postes enviables au Pacifique Canadien ou aux Chemins de Fer Nationaux. Par contre, comment ils sont satisfaits en tout point de leur sort! De nos jours, nos maisons d'éducation préparent mieux la jeunesse à cette carrière intéressante. A Montréal, sous l'impulsion, grâce à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et à l'Ecole Polytechnique, des centaines d'étudiants peuvent opter, à la fin de leurs cours, pour des situations techniques comme celles qui sont constamment ouvertes dans des administrations ferroviaires. A Québec, la jeunesse souffre de ce qu'il manque une Ecole des Hautes Etudes à nos maisons d'enseignement commercial. A quand ce complément nécessaire à nos institutions industrielles?

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr J. A. ROUSSEAU
Directeur du DISPENSIRE ANTI-VENERIEN
Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m., de 7 à 8.30 p.m.
Maladies des voies urinaires, Maladies des femmes
Maladies de la peau
Téléphone 119 28 RUE ROYALE

Dr A. TETREAULT
Médecin à l'Hôpital St-Joseph
Spécialités: Médecine générale et enfants
Consultations: 2 à 4 p.m. Dimanches excepté
7 à 8 p.m. Dimanche et jeudi exceptés
Tél. 2348 161 Ave LAVIOLETTE

Dr BARLOW HEBERT
Chirurgie générale, Maladies des femmes
et des voies urinaires, accouchements
20 RUE DES FORGES (en face du marché)
Consultations: 9 à 10 a.m., 1 à 3 et 7 à 8 p.m.
Visites à domicile sur appointment
Tél. Bureau 42 Tél. Rés. 2383

Dr ROCH HEBERT
SPÉCIALISTE
aux Hôpitaux St-Joseph et Cooke
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge
Consultations: de 9 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et
les soirs de 7 à 8 p.m.
58 RUE ROYALE Téléphone 1425

56 rue LAVIOLETTE Tél. 1526
Dr R. DUGRE
Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York
CHIRURGIEN à l'Hôpital St-Joseph
Spécialité: Chirurgie générale-urologie, des systèmes
extra et digestifs.
Consultations: Au bureau: de 1 à 4 p.m. tous les jours
Le soir de 7 à 8 h. lundi, mercredi et vendredi.

Dr F. PAQUIN
Spécialités: Accouchements, maladies des enfants
Heures de bureau: le soir de 7 à 8 h. P.M.
L'après-midi de 2 à 4 h. P.M. lundi, mercredi excepté
Tél. 1830 67 BONAVENTURE Trois-Rivières

Dr AUGUSTE PANNETON
SPÉCIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et gorge
Consultations: 1.30 à 4.30 tous les jours et sur
rendez-vous.
Le soir: lundi, mercredi, vendredi de 7 à 8 h.
65-A RUE LAVIOLETTE Tél. 526

Téléphone 2719
Dr H. SMITH
Médecin-chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital St-Joseph
Consultations de 2 à 4 et de 7 à 8.30 p.m.
191 rue LAVIOLETTE TROIS-RIVIERES

Dr J. LAMOUREUX
Des Hôpitaux de Paris, Spécialiste
Maladie des yeux, des oreilles, nez et gorge
Consultations: 10 à 12 a.m., 1.30 à 5 et 7 à 8 p.m.
20 RUE HART Téléphone 1620

Dr PAUL TRUDEL
Ex-interne des Hôpitaux de Paris
15 rue VOLONTAIRE Trois-Rivières
Médecine générale et accouchements
Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 1442

Téléphone 401 48, Alexandre (Voisin Edifice Ameau)
Dr BENOIT JACOB, M.D.
Spécialiste: yeux, oreilles, nez et gorge
Ex-assistant à la clinique nationale otolaryngologique des
Quinze-Vingt, Paris, ex-chef de l'Hôpital Beauclerc, Paris.
Ex-interne de l'Hôpital Normand-Cras.
Heures de bureau: 10 à 12 a.m.; de 2 à 5 p.m.
7 à 8 heures le soir.

Téléphone 1216 42 rue ALEXANDRE
Dr J. A. DENONCOURT
Ex-chef de l'Hôpital de Paris
Chirurgie générale. — Chirurgie osseuse
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph
Consultations: de 2 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Téléphones Bureau 919 Résidence 606
Dr LS-GEORGES GODIN
Heures de bureau: 1.30 à 4.30 p.m. 7 à 8 p.m.
le mardi et le vendredi
SPÉCIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, la gorge
8-A RUE HART TROIS-RIVIERES

4-A Alexandre (voisin Edifice Ameau) Tél. 401
Dr C. BARIBEAU, B.A., M.D.
Ex-chef de l'Hôpital de Paris
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame
Spécialité: Chirurgie générale, appareil urinaire
Consultations: 1.30 à 4 p.m. Le soir, 7 à 8 p.m.
Visites à domicile sur appointment

Téléphone 442
Dr LS-GEO. DE CHARETTE
Ex-interne de l'Hôpital St-Joseph
Ex-chef de l'Hôpital de Paris, Lyon, New-York.
Spécialité en maladies des femmes et accouchements
Heures de consultations: 2 à 5 h. p.m. 7 à 8 h. le soir.
25 RUE BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

179 rue LAVIOLETTE • Tél. 3282
Dr A. R. BELLEMAIRE
(Ancien poste du Docteur Aubin, rue Laviolette)
Médecine générale, Spécialité: accouchements
Consultations: 2 à 4, de 7 à 8 h. tous les jours

Médecins

Consultations 10 a.m. à 12 p.m. — 2.30 à 5.00. 7.00 à 9.00
p.m. — à domicile: Le dimanche sur appointment.
Dr HENRI LACROIX
Médecin général, traitement électrique, maladies des
voies urinaires, de la peau, du nez, de la gorge, du sang.
Dispensaire privé 167-A NOTRE-DAME
Tél. 1285

Notaires

Bureau: Tél. 1851 Résidence 2451
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter Assurance Collections
34 BONAVENTURE Trois-Rivières

Chiropraticien

A. E. HUNT KING, D.C.
Docteur en Chiropratique
Trois-Rivières 68 rue Alexandre
Shawinigan Falls Téléphone 725 26, 5ème Rue

Avocats

Téléphone 1851
François Désilets C.R. Le D. Durand LL. B.
DESILETS & DURAND
AVOCATS
34 rue BONAVENTURE CITE

Téléphone 1059 Chambre 21
JEAN-MARIE BEAURE
Avocat et Procureur
38 RUE HART (coin Des Forges)

Téléphone 592
G. H. ROBICHON, C.R.
AVOCAT
Edifice Banque Canadienne Nationale
Entrée: 35 rue HART Trois-Rivières

Comptable-Liquidateur

Téléphones 328-329 Caster postal 640
HENRI BISSON
Comptable et Liquidateur
Syndic en matière de faillite, règlements entre
débiteurs et créanciers. Perception et achat de
comptes, 35 ans d'expérience à votre service
Edifice Ameau (6e étage) Trois-Rivières

Dentistes

Téléphone 2261 Edifice Capitol
Dr ROMEO BEAUDRY
Chirurgien-Dentiste
Spécialité: extractions sans douleur
Heures de bureau: 9 à 12 a.m. de 1 à 5 p.m.
7 à 8.30 h. le soir

Dr EDMOND BUISSON
Chirurgien-Dentiste
Heures de bureau:
9 a.m. à 5 h. p.m. Le soir de 7 à 8 h.
20 DES FORGES Tél. 569 Trois-Rivières

Architectes

Téléphone Bell 720
JULES CARON
Architecte A.A., P.Q.
30 BONAVENTURE Trois-Rivières

Optométristes

W. H. FONTAINE, O.D.
SPÉCIALISTE POUR LA VUE
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 5 p.m.
492 rue ST-AURICE Tél. 955

J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant

Le Nouvelliste
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION
LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 5000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian
Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau
of Circulations. Correspondants dans tous les
centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Mon-
tréal, Agents de Publicité aux Etats-Unis: The
Beckwith Special Agency, Inc., New-York, Phila-
delphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis
Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT:
Ville et Banlieue \$6.00 par année, 60c par mois
Par la poste \$6.00 par année. Etats-Unis
\$6.00 par année

La Page Agricole

ENTRETIEN DU JARDIN CANADIEN

Encore une fois, le miraculeux drame annuel va nous ramener à la nature s'éveillant de son long sommeil d'hiver. Dans la majeure partie du Canada l'hiver va encore durer quelque temps, mais bientôt le souffle du printemps se fera sentir. C'est déjà le temps de prendre son crayon et de faire le plan de son jardin pour 1931. Beaucoup d'entre nous songent déjà au plaisir fascinant et à cette récréation satisfaisante pour la première fois. Jardiner n'est ni dispendieux ni difficile; bien ordonné, c'est un placement dont les résultats sont toujours certains, comme invariablement le printemps suit l'hiver, l'été suit le printemps. Personne ne regrette le temps passé parmi les fleurs, les légumes et autres plantes qui croissent. Les résultats ne doivent pas se compter en dollars; tout de même, dans la période que nous traversons, lorsque le travail et la monnaie ne sont pas toujours certains, il y a à prendre une bonne quantité de plantes et de cents de satisfaction dans une grosse récolte de légumes incomparables en qualité, cultivés à la maison, à portée de la main.

LE JARDIN POTAGER

Si nous avons la bonne fortune de posséder un grand morceau de terrain nous pouvons employer un cheval ou un tracteur pour faire presque tout le travail, souvent ce pouvoir peut être loué d'un voisin si nous ne l'avons pas nous-même. Où ce pouvoir est employé, il vaut mieux pour les légumes ordinaires, espacer les rangs de 30 à 36 pouces et dans les variétés qui s'étendent, comme le blé d'Inde, les patates, les tomates ou les concombres, trois ou quatre pieds; ceci facilitera la culture jusqu'à la fin avec peu de sarclage. Si d'un autre côté, l'espace est limité et que nous voulons des résultats maximum, nous pouvons rétrécir les rangs à 15 et 30 pouces respectivement et l'on peut en plus économiser en alternant les variétés hâtives telles que épinards, radis, pois, etc., avec les tardives, blé-d'Inde, carottes, betteraves, choux de Siam, etc., de sorte

que les premières nommées seront employées avant que les autres aient besoin de tout l'espace. Sans doute qu'en faisant cette culture intensive, cela demande plus de travail à la main qui peut être diminué en employant un cultivateur à main, et nous devons aussi employer beaucoup d'engrais, soit de fumier bien pourri ou de bons engrais chimiques ou les deux ensemble.

Pour les légumes, il est essentiel de faire les rangs bien droits en employant une corde en semant, non seulement cela améliore l'apparence, mais conserve l'espace et permet de renchasser et sarcler plus facilement. Il est important avant de semer, de bêcher profondément et bien préparer le terrain. Un bon conseil, si l'on veut avoir des légumes toute la saison, ne pas semer toute la provision de graines à la fois, par exemple, les laitues, épinards, pois, radis et fèves, peuvent se semer tous les 8 ou 10 jours jusqu'en juillet pour avoir ces légumes frais toute la saison. Attendez que la terre soit bien réchauffée avant de semer; beaucoup d'insuccès dans la germination des graines sont dus à la semence trop hâtive dans un sol non préparé.

FLEURS

Toutes les remarques ci-dessus pour la culture et le soin général donnés aux légumes s'appliquent aussi aux fleurs, mais ici il faut se départir de l'idée de faire des rangs droits, ce genre est recommandable pour faire de la fleur coupée dans le potager, avec le pois de senteur ou autres sortes, mais dans les massifs il faut s'arranger autant que possible dans l'espace voulu, pour n'avoir en touffe qu'une couleur d'une seule variété en mettant les plantes hautes à l'arrière en graduant les plantes moins grandes vers les abords du massif.

Pour les ronds, les plantes hautes se placent au centre en graduant la hauteur jusqu'à la bordure. Il est facile d'avoir continuellement de la verdure et des fleurs tout l'été si l'on fait judicieusement son choix dans le catalogue de graines.

LES PRINCIPAUX MELANGES A PROTEINE DONT ON PEUT USER POUR NOS FERMES

On cherche surtout à réduire par ce système les frais d'alimentation des volailles.--- Quelques expériences.

On songe plus que jamais à réduire les frais de l'alimentation des volailles. Il est naturel en effet que le producteur accueille avec plaisir tout système en effet qui lui permet de réduire ses achats: la culture de récoltes riches en protéine pour remplacer, en partie du moins, les aliments concentrés que l'on achète, doit venir au premier plan dans toute tentative d'abaisser les frais de production.

Le Service des céréales a mis en marche à Ottawa en 1929, quelques recherches expérimentales se rapportant spécialement à l'emploi des pois, en combinaison avec l'avoine et le blé, et comportant une comparaison, dans différentes variétés de ces céréales, en différentes combinaisons, du rendement de protéine à été déterminé avec la coopération du Service de la chimie. D'autres observations ont été faites sur l'adaptation de ces combinaisons au point de vue de la facilité de la coupe. L'emploi de pois dans la récolte de grain augmente souvent les frais de manutention et c'est pourquoi il est important d'employer un système à paille courte. De même, quand les mélanges de céréales en souffrent.

En ce qui concerne le rendement de protéine, les résultats indiquent naturellement que les pois cultivés seuls donnent les plus gros rendements par acre, mais comme les pois seuls se récoltent difficilement, on les sème avec de l'avoine ou du blé qui soutiennent la récolte, afin

qu'elle puisse être coupée à la moissonneuse.

Les recherches effectuées jusqu'ici ont démontré qu'une variété hâtive de pois à paille courte, mélangée avec l'avoine Alaska et semée à raison d'environ 1 3/4 boisseau de pois et 1 boisseau d'avoine à l'acre, non seulement donne le plus gros rendement de protéine à l'acre mais est aussi assez bien dressée à maturité. Lorsque le mélange qui précède du blé, le pourcentage réel de pois récoltés est plus considérable, mais le rendement total de protéine est plus faible parce qu'il y a moins d'avoine, et aussi parce que le blé cultivé en mélange avec des pois, ne se développe pas normalement. L'avoine Alaska s'est montrée très satisfaisante en mélange avec les pois, car cette variété a une paille assez forte et est un peu moins que les variétés plus tardives. Une variété de pois hâtive à paille courte, appelée Early Blue, que l'on ne peut pas encore se procurer dans le commerce est venue exceptionnellement bien avec l'avoine Alaska. La plupart des variétés hâtives de pois ont une paille assez longue et tendent à entraîner la terre même les variétés d'avoine les plus fortes. Une précaution très importante, lorsqu'on cultive des mélanges d'avoine et de pois, est de semer de bonne heure, car la récolte qui mûrit tôt est moins exposée à verser.

R. A. Derick,
Ferme expérimentale
centrale, Ottawa.

AVIS A NOS LECTEURS

Tous nos lecteurs sont priés de signer les communications qu'ils nous adressent car nous jetterons au panier, sans plus, les envois anonymes. Nos amis de la campagne sont invités de faire passer, autant que possible, leurs communications par nos correspondants.

"LE NOUVELLISTE."

UNE REVISION DES SYSTEMES DE PRODUCTION AGRICOLE S'IMPOSE

L'évolution de la production de nos fermes depuis quelques années.--- Les produits le plus en vogue au pays et pour l'exportation.

L'examen du tableau des exportations agricoles canadiennes révèle le fait qu'en ces dix dernières années le commerce de produits végétaux a fait de grands progrès par comparaison aux exportations des premières années; la comparaison porte sur les années du recensement. Par contre tout en accusant une augmentation sensible sur les années précédentes, les exportations d'animaux et de produits animaux sont restées bien inférieures à l'augmentation constatée dans les exportations de végétaux; elles ont même baissé de ces dernières années. La situation, en ce qui concerne les produits animaux pourrait être plus favorable si l'on avait les chiffres de la production au lieu des chiffres des exportations pour la même période, parce que notre consommation par tête de la plupart des produits animaux a beaucoup augmenté, tandis que celle de bien des produits végétaux et notamment les céréales est restée à peu près constante ou a diminué. Il s'est produit une telle augmentation dans la consommation du beurre des oeufs et du bacon, que ces produits ont à peu près disparu du commerce d'exportation, tandis que nos exportations de fromages, comparées à celles d'il y a dix ans ont subi une baisse sensible.

Les chiffres des exportations dans cette catégorie seraient encore beaucoup plus bas si l'on ne tenait pas compte des exportations de poissons et de fourrages, qui rentrent dans la catégorie des produits animaux et qui, en ces dernières années, se sont montées à environ un tiers du total. Les chiffres relatifs à l'exportation de produits végétaux comprennent également un petit pourcentage de produits qui ne proviennent pas des fermes canadiennes, mais la proportion est beaucoup plus faible relativement au total.

Une conclusion s'impose devant ces chiffres c'est que, en ces dernières années, les cultivateurs canadiens ont trouvé que l'exportation des produits végétaux est d'un bon rapport. Le blé entre pour la plus grande part dans ces exportations. Il convient de dire, à titre d'explication, que le Canada a un grand avantage dans la production de bien des végétaux, et spécialement des céréales. De grandes étendues de terres vierges, riches en éléments fertilisants et jouissant d'un climat qui permet d'obtenir un grain de haute qualité, ont été ouvertes par le charbon, la valeur des terres, en général, est restée faible. Le climat et la topographie ont favorisé l'emploi de grandes machines.

Le producteur de bestiaux n'a pas joui des mêmes avantages relatifs. La durée plus longue de la période d'engrèvement, les plus mauvais terrains, les bâtiments plus coûteux ont contrecarré les avantages qu'offrait le bas prix du grain, par comparaison aux prix payés par bien des concurrents. En ce qui concerne les prix on a considéré que les prévisions pour les produits animaux sur les marchés du monde étaient moins favorables que pour le blé.

L'inverse se produit de temps à

CONSEILS A L'APICULTEUR

Le printemps est la période la plus critique pour la ruche, car les abeilles sont généralement moins nombreuses et moins vigoureuses à ce moment qu'à toute autre période de l'année. Il arrive souvent aussi que les provisions de nourriture sont insuffisantes à cette époque. Enfin, c'est également au printemps que la ruche est soumise à la plus rude épreuve: elle se trouve, elle est appelée à produire en quelques semaines une force immense d'abeilles, afin que ces abeilles puissent être prêtes à temps pour rentrer le nectar. Il importe donc que l'apiculteur apporte le plus grand soin à ses manipulations de printemps, sinon il pourrait affaiblir ses colonies plutôt que de les renforcer. L'objet de la première manipulation est de produire des abeilles pour la récolte du miel, et il faut éviter tout ce qui va à l'encontre de cet objet.

Il n'y a que les colonies fortes, ayant à leur tête des reines prolifiques, munies d'une abondance de nourriture, ayant beaucoup de place et bien protégées, qui peuvent produire une force utile d'abeilles ouvrières. La température printanière est remplie de périls: il fera donc bien de laisser les abeilles dans leurs quartiers d'hiver aussi longtemps que possible, à condition qu'elles y soient confortables. Pour les abeilles en cave il vaut mieux les y laisser jusqu'à ce que les saules donnent du pollen. Pour les abeilles hivernées en plein air, il vaut mieux les laisser dans leurs caisses jusqu'à la fin de mai ou au commencement de juin. Ne gardez pas une reine peu féconde ou bourdonneuse plus longtemps qu'il ne faut.

La baisse des prix et les difficultés qui se rattachent à la manutention des produits agricoles pendant les périodes de dépression ont causé bien des difficultés au commerce et au producteur. L'adoption de la loi des produits agricoles, promulguée par le Congrès des Etats-Unis a aidé à attirer l'attention sur une question, qui est déjà à l'étude depuis plusieurs années au Canada. L'effet de la réclamation par radio effectuée par le Ministère de l'Agriculture de l'Ontario paraît avoir eu

autre dépendant et nous sommes aujourd'hui en plein milieu de l'un des changements les plus radicaux dans l'histoire de l'agriculture canadienne. L'indus de l'Est de la Colombie-Britannique pour les produits végétaux basé sur l'année 1926, représentée par 100 était à 63 pour le mois de novembre 1929, tandis que l'indice pour les produits d'animaux était à 94.5. Les prix du blé sont les plus bas qu'aient jamais été enregistrés au Canada, et les conditions sont très semblables dans les autres pays exportateurs.

SYSTEME A LONG TERME

Il y a sur les grandes plaines de l'Ouest du Canada, des districts où la production exclusive du blé est peut-être le meilleur système à long terme. Il y a encore des étendues plus grandes où le programme de culture ne peut être satisfaisant que s'il comprend du blé comme récolte principale. Il est probable que les avantages nous permettront de tenir tête à la concurrence, même à des prix beaucoup plus bas que ceux qui ont eu cours entre 1924 et 1929. Cependant, chaque renversement successif, comme ceux que nous avons vus de 1924 à 1929 et depuis 1929, tend à indiquer qu'un système agricole à long terme au Canada exige une production mieux équilibrée. Une comparaison des conditions agricoles dans différentes parties du Canada et l'analyse de la fluctuation des prix pendant une période d'années indiquent que les conditions redevenant plus variables si l'on diversifie la culture au lieu de s'attacher à la production d'une seule récolte. Nous ne voulons pas dire par là que tous les cultivateurs peuvent écarter des bestiaux avec avantage, mais qu'ils devraient se lancer sans hésiter dans l'élevage du bétail.

C'est malheureusement ce qui arrive lorsque les prix du grain baissent fortement. Par contre, le développement d'un troupeau devrait être fait graduellement, à mesure que l'expérience et les autres conditions le permettent. Si l'on adopte le système, le risque d'une forte baisse de prix serait réduit au minimum, et notre apport au commerce des bestiaux serait accru. Ce programme égaliserait les revenus des bonnes et des mauvaises années et assurerait une diversité de produits alimentaires pour la ferme. Il faudrait cependant, pour être sûr d'obtenir de bons résultats, que ce soit à un système à long terme. Nous ne pouvons compter obtenir un revenu satisfaisant et des conditions confortables d'existence par les pratiques irrégulières que nous avons suivies dans le passé. Les prix du blé remonteront et la culture du grain rapportera encore des revenus, mais si nous ne profitons pas de l'expérience passée, nous devons attendre à un retour périodique de conditions actuelles.

La prospérité agricole dépend d'un arrangement graduel des programmes de production. J. F. BOYD.

fait pour la remplacer par une bonne

Ne laissez pas les abeilles errer sans direction, car elles cessent de produire du couvain. Si les provisions baissent, donnez aux abeilles du miel et du sirop de sucre. Les colonies faibles produisent peu de couvain renforcées dans les méthodes ensemble au moyen des colonies fortes. N'exposez pas les colonies aux froissements qui affaiblissent: protégez-les au moyen d'emballages, de caisses ou de brins de paille, protégez-les également contre le froid ou le pillage en réduisant les entrées des ruches. Evitez l'excès de manipulations, surtout pendant les temps froids, car il est facile de réduire le couvain et d'affaiblir la colonie. Evitez que les ruches ne soient encombrées vers la fin du printemps car ces encombrements encouragent l'essaimage. Ne soyez pas pessimiste; le pessimisme enlève tout plaisir à l'apiculture.

C. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion

Les marchands de denrées

Deux sujets au programme de l'Association des marchands migrants de fruits et de légumes de l'Est du Canada, réunie à St. John, Nouveau Brunswick, les 7, 8 et 9 janvier, ont suscité un grand intérêt. L'un était la question d'une loi fédérale pour licencier et mettre sous caution ceux qui sont actuellement engagés dans l'industrie des fruits et légumes.

La baisse des prix et les difficultés qui se rattachent à la manutention des produits agricoles pendant les périodes de dépression ont causé bien des difficultés au commerce et au producteur. L'adoption de la loi des produits agricoles, promulguée par le Congrès des Etats-Unis a aidé à attirer l'attention sur une question, qui est déjà à l'étude depuis plusieurs années au Canada. L'effet de la réclamation par radio effectuée par le Ministère de l'Agriculture de l'Ontario paraît avoir eu

L'importance d'un système de comptabilité pour la ferme

CAMPAGNE DE COLONISATION

Dimanche 18 du mois de janvier dernier s'est ouvert à Montréal, le troisième Conseil annuel de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce.

A cette réunion une intéressante résolution a été adoptée en faveur de la cause de la colonisation. La voici:

"Attendu que le nombre est absolument nécessaire avec la qualité si la province de Québec veut garder son influence.

"Attendu qu'il ne suffit pas de conserver le capital humain contre la mort mais aussi contre la désertion.

"Attendu que la lutte contre la mortalité infantile et contre la tuberculose est moins importante, au point de vue national, que la lutte contre l'émigration de nos jeunes gens solides parvenus à l'âge de créer un foyer.

"Attendu que la jeunesse rurale ne sait pas où s'établir;

"L'A. C. V. du Canada, réunie en Conseil fédéral, demande au gouvernement provincial d'employer du surplus de son trésor à une propagande éducative, par des conférences, des vues, des affiches, des imprimés sur la façon dont les cultivateurs doivent établir leurs fils, avant qu'ils ne songent à la ville et aux Etats-Unis.

"Que des territoires nouveaux soient ouverts à proximité des vieux centres et que de nombreuses excursions de colonisation complètent l'information donnée;

"En un mot qu'on multiplie partout les paroisses et qu'on établisse chez nous la meilleure de nos ressources nationales: le capital humain.

Voilà une résolution qui mérite d'être prise en sérieuse considération par notre gouvernement provincial.

Il faut travailler activement à enrayer l'exode rural et faire en sorte d'établir sur nos terres neuves nos jeunes gens, principalement nos fils de cultivateurs.

Il faut pour y réussir, former mentalement dans ce sens, et le moyen suggéré par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce est excellent: une propagande éducative par des conférences, des vues et des imprimés.

Mieux instruits, nos jeunes gens comprendront mieux la nécessité qu'il y a pour eux de suivre l'exemple de leurs pères.

La terre n'est plus aimée... Il faut travailler à mettre dans l'âme de nos jeunes gens l'amour du sol.

Notre gouvernement provincial fait beaucoup pour la cause de la colonisation et nous devons l'en féliciter.

Mais, avec les Voyageurs de Commerce, nous pensons qu'il pourra faire encore davantage et attacher une importance encore plus grande à l'œuvre primordiale de la colonisation.

Le prêt au colon que l'on vient d'établir rendra certainement de bons services à nos colonies. Le crédit à la terre fait défaut et avec ce prêt de \$500, à un colon dont l'évaluation de sa propriété sera de \$1000, pourra lui aider à se raffermir et à s'installer d'une manière stable.

Pour cette heureuse institution notre gouvernement provincial mérite encore nos félicitations.

Nous espérons qu'il prendra en considération la résolution de l'Association des Voyageurs de Commerce.

Nous approuvons de grand cœur cette heureuse initiative en faveur d'une cause qui nous est chère et nous faisons plaisir de faire notre petite part dans cette belle campagne.

A titre de cure-cœur et par reconnaissance à l'égard de la colonisation, nous publions ces semaines-ci dans tous les journaux de la province, une série d'articles sur la colonisation dans la Vallée de la Mafé, afin de mieux faire connaître le riche coin agricole de notre province.

LAMBERT CLOSSE

Vente de volailles

L'Association de la Vente des Volailles, Limitée du Manitoba, accuse une augmentation dans ses ventes. En 1927 le total des ventes était de \$744,700. En 1928 de \$806,667, et en 1929 de \$985,000.

Le transport des fruits et légumes l'automne dernier spécialement pendant les périodes d'arrivages abondants, et on recommande l'extension de ce programme. On recommande également d'annoncer dans la presse et de faire publier des bulletins hebdomadaires traitant de l'emploi des fruits et légumes. Ces bulletins seront publiés par les Ministères fédéral et provincial de

La comptabilité agricole est toujours utile; elle fournit au cultivateur des notes permanentes sur son industrie et des renseignements fondamentaux qui lui permettent de tirer un meilleur revenu de ses opérations. Il semble que ces renseignements soient encore plus nécessaires que jamais pendant la dépression économique générale actuelle si le cultivateur veut être en état de tenir tête à la concurrence générale sur les marchés domestiques et mondiaux. L'un des moyens les plus importants de surmonter les difficultés créées par les bas prix des produits agricoles est de réduire les frais de production. Mais comment le cultivateur peut-il réduire à abaisser les frais de production de ses marchandises?

La discussion de la comptabilité agricole est toujours d'actualité. Les renseignements des trois premières années de la production de la ferme, à savoir, un boisseau de blé, une tonne de foin, un gallon de lait, une livre de viande, etc. Cependant, elle exige plus de connaissances et plus de temps que le cultivateur ordinaire ne peut lui en donner.

QUEL SYSTEME DE COMPTABILITE ADOPTER?

Le système de comptabilité à adopter dépend de la sorte et de la somme de renseignements que l'on désire. Le meilleur système à employer pour le cultivateur est celui qui lui fournit tous ces renseignements. Aucun système particulier de comptabilité ne convient pour toutes les fins.

CLASSIFICATION GENERALE DES SYSTEMES DE COMPTABILITE

Il existe plusieurs systèmes de comptabilité agricole qui varient par la forme, mais ils peuvent se grouper en quatre catégories principales, suivant les renseignements qu'ils fournissent.

CATEGORIES DE COMPTABILITE ET NOTES NECESSAIRES

1.-Capital...
Inventaire au début et à la fin de l'année.

2.-Comptabilité financière...
Inventaire, compte des recettes et des dépenses.

3.-Comptabilité financière avec classification...
Inventaire, comptes classés suivant les principales espèces de bestiaux et récoltes produites sur la ferme.

4.-Rapport pour l'impôt sur le revenu...
Rapport de la main-d'œuvre.

5.-Rapport de la main-d'œuvre...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

6.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

7.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

8.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

9.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

10.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

11.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

12.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

13.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

14.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

15.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

16.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

17.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

18.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

19.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

20.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

21.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

22.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

23.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

24.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

25.-Comptabilité complète de la ferme...
Inventaire, notes financières classées, comptes du bétail, comptes des recettes, comptes de la main-d'œuvre.

time qui lui convient le mieux. Il peut commencer avec la deuxième catégorie de comptes, c'est-à-dire les comptes financiers lorsqu'il a acquis de l'expérience. Il peut employer les comptes financiers classiques et même la comptabilité financière est celle qui est le plus souvent employée par les cultivateurs. Elle fournit des renseignements suffisants pour mettre le propriétaire bien au courant de l'industrie de la ferme, à condition d'être soigneusement analysée et étudiée.

Une bonne combinaison serait de tenir la comptabilité financière pour toute la ferme et une comptabilité détaillée du prix de revient pour l'ensemble principale de la ferme soit l'industrie laitière, porcine ou une récolte particulière.

LE BUDGET DE LA FERME

Le budget est une évaluation des frais et des recettes prévues pendant l'année qui vient. Il faut considérer les récoltes à cultiver, les bestiaux à garder, la production évaluée, les recettes et les frais de différentes sources, l'emploi de toutes les ressources avec lesquelles on travaille, la quantité de main-d'œuvre nécessaire pour l'exécution de ce programme, la quantité de semence, d'engrais et de fourrages, les réparations et l'entretien des bâtiments et des machines, l'achat de nouveau matériel, la construction de nouveaux bâtiments, les frais pour les améliorations permanentes, les montants à payer en taxes, primes d'assurance et tous les autres frais d'exploitation. En préparant le budget, il faut considérer plusieurs entreprises alternatives.

Il peut être difficile de prédire le prix des marchandises achetées ou vendues au cours de la saison prochaine ou le rendement que l'on obtiendra, spécialement lorsque les conditions économiques sont mal assises, mais il est possible de faire des corrections d'après les leçons de l'évaluation de l'année précédente. L'évaluation se montre très intéressante de faire une comparaison des résultats obtenus et notés dans les comptes de la ferme avec les résultats prévus dans le budget. Le budget de la ferme ne doit pas remplacer la comptabilité, mais il est plutôt un supplément à cette comptabilité. Combiné avec chaque des espèces de comptabilité énumérées ci-dessus, le budget de la ferme fournit un bon moyen d'évaluer les différents facteurs qui affectent l'industrie.

AVANTAGES DU BUDGET DE LA FERME

Les budgets aident le cultivateur à trouver la meilleure combinaison de récoltes et de bestiaux, à faire une bonne répartition de la main-d'œuvre pendant la saison, à déterminer d'avance la quantité de semence, d'engrais, de fourrages et d'autres fournitures qui peuvent être nécessaires pendant l'année, la somme d'argent comptant nécessaire pour l'exploitation de la ferme et quand cet argent sera nécessaire. Le budget aide également à déterminer le montant total de recettes sur lequel on peut compter, pour que l'on puisse prendre les dispositions financières nécessaires pour faire face aux frais d'existence, aux paiements de différents genres et pour faire les règlements nécessaires entre les dépenses probables et les revenus réels. La préparation du budget est une pratique commune employée par les maisons commerciales, les agences publiques et les gouvernements. Elle a été également recommandée et employée avec succès par les principaux cultivateurs des différents pays.

A. Gosselin.

JUTRAS

CATALOGUE

offre gratis

(Mettez le coupon)

Pour renseignements et prix — faites un X sur les machines qui vous intéressent.

Nom

Adresse

MANUFACTURES PAR

LA COMPAGNIE JUTRAS LEE

VICTORIAVILLE, QUE.

LE CURLING A GRAND-MERE

Grand-Mère, 17.— Un bonspiel de curling (tandem) organisé par Frank Gauthier a mis aux prises seize équipes recrutées parmi les membres de notre Club local de curling et de fin de semaine. Ce bonspiel a été divisé en deux parties, chaque jour et à chaque rencontre une foule nombreuse d'amateurs qui suivent l'équipe de la lutte avec grand intérêt. Elle se terminera finalement par la victoire, chèrement payée de la part de W. B. Scott, dans un final de deux bouts par le score de 12 à 10. Le fait saillant de la victoire de Scott fut sans contredit le beau travail de son "lead" M. Webster, un bon écossais, il va sans dire, lequel malgré ses 75 ans fut obligé de jouer dans la seule journée de samedi trois parties consécutives, dont deux de huit bouts et à la fin de 12 bouts, formant un total de 24 bouts dans cette seule journée, ce qui, pour un homme de son âge, est un exploit. Le père Webster, comme on se plaisait à l'appeler, fut l'un des héros de la journée et son jeu brillant donna une victoire à son équipe.

L'équipe de Scott que l'on attendait de voir éliminer des les premières rencontres causa de vives surprises en battant des équipes de la force de celles de Hoffman, Paul et de W. B. Scott, dans un final de deux bouts par le score de 12 à 10. Le fait saillant de la victoire de Scott fut sans contredit le beau travail de son "lead" M. Webster, un bon écossais, il va sans dire, lequel malgré ses 75 ans fut obligé de jouer dans la seule journée de samedi trois parties consécutives, dont deux de huit bouts et à la fin de 12 bouts, formant un total de 24 bouts dans cette seule journée, ce qui, pour un homme de son âge, est un exploit. Le père Webster, comme on se plaisait à l'appeler, fut l'un des héros de la journée et son jeu brillant donna une victoire à son équipe.

Un concours pour cuillers, qui eut lieu récemment en notre ville, parmi les membres du club local de curling. Douze équipes se disputèrent la victoire laquelle resta finalement à l'équipe de Emmanuel Boivin qui vainquit celle de Jack Reed par un score final de 10 à 2 et enregistra la plus forte différence de points de la soirée. Nous donnons ci-après l'alignement des équipes et les scores enregistrés:

CONCOURS DE CUILLERS

Un concours pour cuillers, qui eut lieu récemment en notre ville, parmi les membres du club local de curling. Douze équipes se disputèrent la victoire laquelle resta finalement à l'équipe de Emmanuel Boivin qui vainquit celle de Jack Reed par un score final de 10 à 2 et enregistra la plus forte différence de points de la soirée. Nous donnons ci-après l'alignement des équipes et les scores enregistrés:

PREMIERE ELIMINATION

Dr. Guilford bat Wm. Mc. Leay par 11 à 6. E. B. Wardle bat P. W. Bates par 12 à 4. A. Scott bat Fred Hoffman par 12 à 6. Dr. Emilie Vennet bat E. J. Cleary par 8 à 6. P. Austin bat Russell Cooper par 10 à 4. Ernest Mercier bat H. Simms par 5 à 4. Geo. Barker bat J. A. Bernier par 10 à 5.

DEUXIEME ELIMINATION

E. B. Wardle bat Dr. J. E. Guilford par 5 à 3. W. B. Scott bat Omer Pronovost par 5 à 3. A. Scott bat Dr. Emilie Vennet par 9 à 3. Ernest Mercier bat Geo. Barker par 10 à 3.

SEMI FINALE

W. B. Scott bat E. B. Wardle par 7 à 6 et Ernest Mercier bat S. P. Austin par 12 à 4.

EN FINALE

Ernest Mercier bat W. B. Scott par 12 à 10.

La finale du bonspiel du Vice-président.

Un bonspiel qui a aussi vu se dérouler tous les membres du club de curling de Grand-Mère fut sans contredit celui du Vice-président M. J. A. Bernier. Toutes les rencontres furent de plus contestées et finalement en finale l'équipe même du Vice-président remporta les honneurs en battant celle de Mc. Leay par un score final de 13 à 4. M. Bernier a donc gagné son propre trophée et ses hommes n'ont que des éloges à son adresse pour

Leo Lehan sautera ici dimanche

Les amateurs de ski des Trois-Rivières ont assisté dimanche au concours de sauts en ski donné par le 3-Rivers Ski Club. Parmi les meilleurs athlètes de Montréal, entre autres le champion olympique Leonard Lehan, celui-ci a été choisi hier soir avec A. Finberg. L. Gagné et Basdevick pour représenter le Montréal Ski Club. Les deux premiers participèrent au saut et Gagné et Basdevick au cross-country, samedi.

LES CONCURRENTS DU DERBY DE CHIENS A QUEBEC

(Presse Canadienne)

Québec, 18.— Quinze conducteurs de chiens et leurs bêtes participèrent au Derby du Pont Drouin pour la première des trois étapes du Derby de Québec.

Leo St-Godard, le frère du champion Émile, a retiré son chien en raison de leur mauvais état de santé, mais à la suite de l'entrée de la Canadian Spice Mills le nombre des entrées sera encore de 15.

UNE AUTRE VICTOIRE POUR LES "BRUINS"

Boston, 18.— Le club local de la N. H. L. recevra hier soir la visite du New York Americans, devant une foule très considérable. Le jeu débuta vivement et pendant la moitié de la première période fut assez partagé. Au début de 12:38 Beattie donna une passe à Oliver qui enfla la rondelle dans les buts de Worcester. Moins de cinq minutes après Chapman compta le deuxième et dernier point sur une passe de Galbraith à Darragh.

Il n'y eut pas de point dans les deux dernières périodes malgré des efforts considérables faits de part et d'autre.

ry, M. P. W. Bates et Mlle Henri Thériault, Skip 5.

M. G. Hanna, Mme Sutherland, M. Ernest Mercier et Mme S. E. Austin, Skip 6.

M. W. J. Prudhomme, Mlle M. Cleary, Mlle L. Lebrun, Skip 10.

M. Edgar Simard, Mlle C. Neville, M. Oscar Robert, Mlle R. Hayes, Skip 7.

M. M. Laguerre, Mlle Ida Smith, M. S. E. Austin, Mme K. Saunders, Skip 8.

M. Nestor Boudard, Mme A. C. Butler, M. J. A. Reed, Mlle D. Dickson, Skip 10.

La rondelette fut mise au jeu par M. le maire Adam Pelletier. Les deux équipes se mirent à l'attaque peu plus rapides que nos joueurs. Buisson des deux clubs semblaient se traverser et compte le premier point: quelques minutes plus tard Henri Bronsard, équipier local fait une belle passe individuelle et parvenant à déjouer L. Beaurécompense un point. Le premier vingt minutes se termine par le score de 3 à 1.

Sième période: La deuxième période fut fatale à nos adversaires après quelques minutes de jeu A. Vincent sur une passe de Greg Deschamps compta un second point à l'avantage de notre club. M. Félix Pelletier compta quelques instants après et M. L. Lavolette envoya deux lancers de la ligne de défense qui pénétrèrent dans le filet, et ce deuxième vingt minutes se termine exemptant quatre autres points pour le local.

Sième période: Les adversaires ne semblent pas découragés et l'on constate facilement qu'ils font tout en leur pouvoir pour reprendre l'avantage ou du moins pour rendre le résultat meilleur.

Il épousera une héritière de \$8,000,000.



Aubrey (Dit) CLAPPER, allier droit des "Bruins" de Boston et l'un des meilleurs joueurs de la N. H. L. qui épousera Mlle Lauraine Pratt, de Vancouver, vers la fin de la saison de hockey. Mlle Pratt est âgée de 22 ans et elle est la fille de M. et Mme George Pratt. En plus de sa fortune personnelle Lauraine est héritière de \$8,000,000.

TROISIEME VICTOIRE DE LA SAISON DU PHILADELPHIE

Détroit, 18.— Le club local a écopé la plus désagréable surprise de l'année hier soir aux mains du club Philadelphie. Il a été défait par 2 à 0 au cours d'une joute où il n'eut jamais de chance de tromper la vigilance du jeune Cude, le cerbère des Quakers qui afficha une tenue remarquable durant toute la veille.

Les deux points de la partie furent comptés dans les dernières minutes de la rencontre. Au bout de 17:15 dans la 3e période Howe reçut une passe de Lorrain et déjoua Johnson. Une minute et demie après Barton passa la rondelle à Lowrey qui régla ainsi le sort de la joute. Cependant Cude dut faire 2 arrêts sensationnels sur Dye et Goodfellow dans les 60 dernières secondes.

SAINT-FLORE VAINQUEUR

(De notre correspondant)

Sainte-Flore 17.— Notre club de hockey semble partie sur une série de victoires. Il vient de remporter une belle victoire sur les St-Georges. La partie fut des plus belles. Les joueurs des deux clubs semblaient de force égale, toutefois notre équipe l'emporta par le score de 4 à 3.

Une foule comme on n'en a pas encore vue envahissait les bords de la patinoire.

La rondelette fut mise au jeu par M. le maire Adam Pelletier. Les deux équipes se mirent à l'attaque peu plus rapides que nos joueurs. Buisson des deux clubs semblaient se traverser et compte le premier point: quelques minutes plus tard Henri Bronsard, équipier local fait une belle passe individuelle et parvenant à déjouer L. Beaurécompense un point. Le premier vingt minutes se termine par le score de 3 à 1.

Sième période: La deuxième période fut fatale à nos adversaires après quelques minutes de jeu A. Vincent sur une passe de Greg Deschamps compta un second point à l'avantage de notre club. M. Félix Pelletier compta quelques instants après et M. L. Lavolette envoya deux lancers de la ligne de défense qui pénétrèrent dans le filet, et ce deuxième vingt minutes se termine exemptant quatre autres points pour le local.

Sième période: Les adversaires ne semblent pas découragés et l'on constate facilement qu'ils font tout en leur pouvoir pour reprendre l'avantage ou du moins pour rendre le résultat meilleur.

ry, M. P. W. Bates et Mlle Henri Thériault, Skip 5.

M. G. Hanna, Mme Sutherland, M. Ernest Mercier et Mme S. E. Austin, Skip 6.

M. W. J. Prudhomme, Mlle M. Cleary, Mlle L. Lebrun, Skip 10.

M. Edgar Simard, Mlle C. Neville, M. Oscar Robert, Mlle R. Hayes, Skip 7.

M. M. Laguerre, Mlle Ida Smith, M. S. E. Austin, Mme K. Saunders, Skip 8.

M. Nestor Boudard, Mme A. C. Butler, M. J. A. Reed, Mlle D. Dickson, Skip 10.

La rondelette fut mise au jeu par M. le maire Adam Pelletier. Les deux équipes se mirent à l'attaque peu plus rapides que nos joueurs. Buisson des deux clubs semblaient se traverser et compte le premier point: quelques minutes plus tard Henri Bronsard, équipier local fait une belle passe individuelle et parvenant à déjouer L. Beaurécompense un point. Le premier vingt minutes se termine par le score de 3 à 1.

Sième période: La deuxième période fut fatale à nos adversaires après quelques minutes de jeu A. Vincent sur une passe de Greg Deschamps compta un second point à l'avantage de notre club. M. Félix Pelletier compta quelques instants après et M. L. Lavolette envoya deux lancers de la ligne de défense qui pénétrèrent dans le filet, et ce deuxième vingt minutes se termine exemptant quatre autres points pour le local.

Sième période: Les adversaires ne semblent pas découragés et l'on constate facilement qu'ils font tout en leur pouvoir pour reprendre l'avantage ou du moins pour rendre le résultat meilleur.

LE HOCKEY

Ligue Nationale

Canadiens 2
Montréal 0
Boston 2
N. Y. American 0
Ottawa 5
Rangers 4
Philadelphie 2
Détroit 0

Ligue Internationale

Cleveland 5
London 2
Pittsburgh 1
Détroit 0

Ligue Can. Américaine

Providence 2
Philadelphie 1

LE CANADIEN BLANCHIT LE MONTREAL 2-0

Montréal, 18.— Le Montréal et le Canadien, de la Ligue Nationale de hockey se sont rencontrés hier soir dans leur cinquième joute de la saison de leur série pour le championnat de la Métropole et la possession de la coupe Kennedy Memorial. Depuis le commencement de la saison les Maroons avaient été incapables d'enregistrer une seule victoire. Les deux équipes se sont assurées les honneurs de la coupe en battant hier soir leurs adversaires par le score de 2 à 0.

Il n'y eut pas de point compté dans la première période. Dans la deuxième après 10:53 de jeu, comme les deux équipes n'avaient que cinq hommes chacun sur la glace, Morfitt fit l'un de ses lancers foudroyants que Kerr ne vit pas venir. Le second et dernier point fut enregistré 3 secondes avant la fin de la joute. Lépine parvint à déjouer Kerr sur une feinte.

Kerr, du Montréal, a joué une partie phénoménale dans les buts dans la première et dernière période.

UN MARATHON EN RAQUETTES A LA TUQUE

(De notre correspondant)

La Tuque, 18.— Notre ville est actuellement à l'organisation d'un grand marathon, soit une course d'endurance, qui sera disputée le 15 mars prochain à La Tuque. La course comprendra l'aller et retour de la rue St-Joseph en ville de La Tuque jusqu'au petit pont de la Petite Rivière, en suivant la route régionale.

L'enregistrement des concurrents se fait rapidement et déjà on compte un grand nombre qui feront la course; la date finale pour pouvoir s'enregistrer a été fixée au 1er mars prochain, et les demandes d'admission doivent être faites chez les banquiers M. Almé Belisle, ou chez M. J. Almé Tremblay, notaire, avec dépôt de \$2.00 par entrée.

Depuis quelques jours, nous voyons un nombre de concurrents qui s'entraînent quotidiennement, et tout fait prévoir que cette course sera fort intéressante. Chaque participant représente une maison de commerce de la ville, une compagnie ou une association quelconque.

Une reine sera choisie pour le Marathon en temps et lieu, et l'organisation qui est complète promet le meilleur succès. Après la course il y aura un grand banquet, où tous les enthousiastes du marathon seront admis avec les concurrents.

OTTAWA REUSSIT ENFIN A GAGNER

New-York, 18.— Devant une mince foule de cinq mille personnes, les Sénateurs d'Ottawa l'ont emporté sur les Rangers par 5 à 4, à la suite d'un ralliement de toute beauté dans la troisième période. Chaque club compta dans la première période. Rangers fit deux points contre un dans la deuxième, mais Ottawa en eut lieu ici hier soir.

LE TOURNOI DE GOLF SUR LA RUE HART

La troisième semaine du tournoi de golf en miniature de la rue Hart a vu des scores très bas pour trois parties. C'est M. Emilie Tounsi de l'Internationale qui se classe en tête pour avoir joué trois parties en 104 coups seulement. Il est suivi de près par M. Paul Rivard de J. S. Rivard qui a pris 108 coups pour trois parties. Les jours de divers autres équipes sont bien décidés à déloger de la première position les meneurs de cette semaine.

PREMIERE DEFAITE DES COLLEGIENS DE GRAND-MERE

(De notre correspondant)

Grand-Mère 17.— Nos jeunes Collégiens ont enregistré leur première défaite de la saison aux mains de leurs seniors de l'Amicale dans une superbe partie jouée dans une grande foule de spectateurs sur la patinoire du Collège. Les joueurs de l'Amicale se souvenant de leur première partie jouée avec les collégiens alors qu'ils subirent un blanchissage en règle se lancèrent à l'attaque dès la première période qu'ils terminèrent par un avantage de un point. Dans la deuxième période les Collégiens prirent le dessus en comptant quatre points consécutifs alors que l'Amicale n'enregistra qu'un seul point.

Cette cuita reçue par l'Amicale dans cette deuxième période mit les joueurs un peu plus agressifs et c'est là que l'on vit le vétéran du hockey l'ami Chs. Lacroix se lancer continuellement à l'attaque de la défense du Collège et compter cinq points consécutifs qui donna l'avantage à son équipe par un score de 9 à 7.

Cette partie a été des plus intéressantes et son résultat final n'est pas le dernier mot de nos Collégiens qui lanceront de nouveau l'ant à leurs seniors pour une prochaine partie qui nous promet de sensations.

DAMES

1—Mlle Laurette Janvier (arc en ciel) battit et poivritière du club Trois-Rivières.

2—Mlle Louise Germain (Turret) battit don de M. J. H. Guilgand.

3—Mlle Annette Leclerc (serpente), lampe don de la British American Oil.

HOMMES

1—M. Sam Vetter (espagnol) un flash, don du club Trois-Rivières.

2—M. Henri Beaulac (arabe) un de fumure, don du club Trois-Rivières.

3—M. Armand Proulx (Nephitis) gants, don de Ovide Rochesau.

FILLETES

1—Mlle Lucienne Beaudet (papillon) compact, don de la Pharmacie Normand.

2—Mlle Juliette Bouchard, compact, don de la Pharmacie Heide.

3—Mlle Florence Carlier (jacques Cartier) mouchoirs de fantaisie don du club Trois-Rivières.

GARCONS

1—M. Pierre Paul Saint-Onge (Frank Hoy), cadran don du club Trois-Rivières.

2—Jean Marie Labelle (police) une bouteille de parfum don du salon A. Giron.

3—Yvon Boudreau (Pierrot) bottes de manchettes, don du club Trois-Rivières.

LES MEILLEURS COUPLES

1—M. Arthur et Mlle Aurora Leperrière (sauvages) un service à thé de 23 morceaux don de M. Emilie Jean gerant du Nouvelliste.

2—Miles Isabelle et Annie Staggis (bouquetières) cendrier, don de M. J. A. Dalgie de la Lumber and Co. de Montréal.

3—Miles Alice Bouchard et Larrela Delcourt (marquis et marquise) boîte de chocolat, don de M. John K. Adams.

Sammy Burke VICTORIEUX

(Presse Canadienne)

Toronto, 18.— Frappant directement au corps au moyen de coups droits, Sammy Burke, habile Welterweight de Buffalo, a déclassé Billy Hoan, de Détroit, dans une bataille de huit rounds qui eut lieu hier soir.

MASCARADE QUI A DU SUCCES

Une foule de près de 1500 personnes a assisté à la mascarade traditionnelle du mardi-gras, hier soir à l'aréna.

Le spectacle valait la peine d'être vu, car on n'avait jamais vu autant de patineurs costumés et de costumes aussi variés évoluer sur la glace de l'aréna local. Même les plus difficiles durent s'avouer satisfaits du bon goût et de la diversité des costumes ce qui a rendu la tâche des juges particulièrement difficile.

DAMES

1—Mlle Laurette Janvier (arc en ciel) battit et poivritière du club Trois-Rivières.

2—Mlle Louise Germain (Turret) battit don de M. J. H. Guilgand.

3—Mlle Annette Leclerc (serpente), lampe don de la British American Oil.

HOMMES

1—M. Sam Vetter (espagnol) un flash, don du club Trois-Rivières.

2—M. Henri Beaulac (arabe) un de fumure, don du club Trois-Rivières.

3—M. Armand Proulx (Nephitis) gants, don de Ovide Rochesau.

FILLETES

1—Mlle Lucienne Beaudet (papillon) compact, don de la Pharmacie Normand.

2—Mlle Juliette Bouchard, compact, don de la Pharmacie Heide.

3—Mlle Florence Carlier (jacques Cartier) mouchoirs de fantaisie don du club Trois-Rivières.

GARCONS

1—M. Pierre Paul Saint-Onge (Frank Hoy), cadran don du club Trois-Rivières.

2—Jean Marie Labelle (police) une bouteille de parfum don du salon A. Giron.

3—Yvon Boudreau (Pierrot) bottes de manchettes, don du club Trois-Rivières.

LES MEILLEURS COUPLES

1—M. Arthur et Mlle Aurora Leperrière (sauvages) un service à thé de 23 morceaux don de M. Emilie Jean gerant du Nouvelliste.

2—Miles Isabelle et Annie Staggis (bouquetières) cendrier, don de M. J. A. Dalgie de la Lumber and Co. de Montréal.

3—Miles Alice Bouchard et Larrela Delcourt (marquis et marquise) boîte de chocolat, don de M. John K. Adams.

Sammy Burke VICTORIEUX

(Presse Canadienne)

Toronto, 18.— Frappant directement au corps au moyen de coups droits, Sammy Burke, habile Welterweight de Buffalo, a déclassé Billy Hoan, de Détroit, dans une bataille de huit rounds qui eut lieu hier soir.

A chacun son dû

Dans le marathon de la raquette à la Madeline le 13ème concurrent représentait Oscar Bailly, marchand de meubles et de radios non pas "Bally Frère".

Nos abonnés voudront bien tenir compte de cette correction.

BILLARD-POOL

Jouez votre jeu favori dans l'une des salles les mieux aménagées de la province.

Tables de pool
Tables de billard
Billard anglais
MATERIEL NEUF

Cigares — Cigarettes
Rafraîchissements.

LAVAL

Billard Hall
60a Des Forges
Tél.: 3839

Le rendez-vous des sports.

UN CONCOURS MIXTE POUR CUILLERS

Huit équipes mixtes composées de membres des sections féminine et masculine du club de curling de cette ville ont tenu récemment un concours de cuillers qui fut vivement contesté. L'équipe de Mlle L. Lebrun remporta finalement les honneurs de la soirée en battant l'équipe de Mlle Hayes par 10 à 7. Voici l'alignement des équipes et les scores enregistrés:

M. G. E. Mayhew, Mlle N. Gies

VOUS POUVEZ LOUER ACHETER VENDRE ECHANGER N'IMPORTE QUOI RAPIDEMENT A L'AIDE D'UNE PETITE ANNONCE

DEUX ROIS DU PATIN

ROSS ROBINSON, à gauche, le champion patineur canadien et LELA BROOKS FOTIED, à droite qui ont participé au concours de vitesse en patin au carnaval d'hiver à Ottawa.

DEUX ROIS DU PATIN

ROSS ROBINSON, à gauche, le champion patineur canadien et LELA BROOKS FOTIED, à droite qui ont participé au concours de vitesse en patin au carnaval d'hiver à Ottawa.

DEUX ROIS DU PATIN

ROSS ROBINSON, à gauche, le champion patineur canadien et LELA BROOKS FOTIED, à droite qui ont participé au concours de vitesse en patin au carnaval d'hiver à Ottawa.

DEUX ROIS DU PATIN

ROSS ROBINSON, à gauche, le champion patineur canadien et LELA BROOKS FOTIED, à droite qui ont participé au concours de vitesse en patin au carnaval d'hiver à Ottawa.

CARNET SOCIAL

Mademoiselle Lucienne L. Beaudet est de retour d'un voyage à Roberval, Delbeau et Shawinigan Falls.

Mlle Gertrude Chatelet, de Mont-Royal, est en promenade chez Mademoiselle Lucienne L. Beaudet.

CESSANT DE FAIRE MAL APRES UN BAIN DE PIEDS

C'est une idée nouvelle qui arrête infatigablement toute douleur causée par les cors. Ce merveilleux bain de pieds est indiqué sur la notice qui accompagne l'Extrait de Cor Putnam. Essayez-le ce soir, vous obtiendrez le résultat attendu. Satisfaction garantie, 35c partout.

L'AMOUR QUI EST REEL

Grand drame rempli d'action vérité subjugante!

Walter Huston
ET
Constance Cummings
DANS

"CRIMINAL CODE"

AVEC
Phillips Holmes

La mauvaise compagnie fut funeste à ce jeune homme et la main de la justice inexorable s'abattit sur lui.

Attractions supplémentaires
Trois sujets courts
Comédie

Nouvelles sonores
MERCREDI ET JEUDI

Capitol

RIALTO

Matinée 2 h. Soirée 7 h. et 8 h. 15 h.
MERCREDI ET JEUDI

Spécial 2 grandes vues

HAROLD LLOYD
DANS
"FEET FIRST"

Si comme l'on dit le rire est bon pour la santé, vous ne savez jamais malade après avoir vu ce film.

ET
UN FILM 100% PARLANT FRANCAIS
"TOUTE SA VIE"

Avec
Marcelle Chantal
La meilleure et la plus belle production française produite à ce jour.

Commencant Vendredi, Samedi
LA PLUS GRANDE SERIE D'ACTION ET D'AVENTURES JAMAIS FILMEE
"THE INDIANS ARE COMING"

AVEC
TIM MCCOY

L'ART CHEZ SOI ET SA TAPIOSSERIE

2 fev-1 mois

MASSEUR

Si votre médecin vous recommande le massage dans les cas de: névralgie, paralysie, atrophie musculaire, entorse, luxation, ou rhumatisme articulaire, appelez Monsieur John, téléphone 1748.

ARRÊTEZ CETTE TOUX

SIROP PEUPLIER COMPOSE

Donne toujours de bons résultats dans les cas de toux rebelles, bronchite chronique et asthme, etc. Prix \$1.00

Pharmacie L.-A. Hébert
59 Bonaventure Tél. 142

2 fev-1 mois

OBSEQUES DE M. J. BARRETTE A NOTRE-DAME

Le défunt a succombé aux suites de sa maladie. Outre son épouse il laisse six filles et un fils.

Ces jours derniers eurent lieu à l'Eglise Notre-Dame des Sept Allégories au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis les funérailles de M. Joseph Barrette, décédé à l'âge de 82 ans et 4 mois, à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

Le défunt laissa pour le veiller outre son épouse six filles: Juliette, Mme Jos. Lamothé, Anila, Mme Jos. Caron, Irène, Simone, Madeline, Berthe-Alméa, un fils Jean-Jacques, un frère M. Alfred Barrette de Beauport Qué. 5 sœurs, Mme G. Morel, Ste-Anne de Beauport, Mme Joseph St-Amant de Québec, Mlle Azilda et Bernadette Barrette de Beauport ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Symphonies requies par la famille Joseph Barrette.

Nous donnons ci-dessous la liste des marques de sympathies envoyées à la famille Barrette à l'occasion de la mort récente de M. Joseph Barrette.

GRANDS MESSSES

M. Narcisse Lepage et ses employés, deux grands messes, les membres de la Conférence St-Antoine de Padoue, une grande messe, Le personnel de la Banque Provinciale rue St-Maurice, une grande messe, M. et Mme J. E. Caron, une grande messe, Le personnel de l'Ecole Technique et de Papeterie, une grande messe, M. et Mme Alfred Barrette de Beauport, une grande messe, Les Soeurs de l'Hôpital St-Michel Arch de Beauport, une grande messe, Wagonnet Cotton Co, Dépt. du Tissage, dix-huit grands messes, M. et Mme Alfred Tremblay, une grande messe, M. Art. Bolvin et ses compagnons de travail deux grands messes.

MESSSES PRIVILEGIEES

Wahsco Cotton Co. Dépt. du Tissage deux messes, M. Emile Desrosiers, Ste-Anne de Beauport, une grande messe, Thérèse Fortier, Ste-Anne de Beauport, une messe, M. et Mme Ed. Alfred de Beauport, deux messes, M. la Dr et Mme Auguste Massicotte, deux messes, M. et Mme J. Belliflor, trois messes, M. et Mme de la Moré, Ste-Anne de Beauport cinq messes.

BOUQUETS SPIRITUELS DE TERRE-SAINTE

M. et Mme Ferdinand Guillemette, Mlle Germaine Gerin Lajoie, Gabrielle Aubry, (garde malade) M. et Mme Odilon Guay, famille Art. Guillemette, famille Edmond Turcotte.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme Alfred Barrette Beauport, famille A. Rousseau, M. et Mme Léon Ducharme, Mlle Jeanne, Le Jardin de l'Enfance, M. et Mme P. E. Caron St-Jean, famille Ducharme, M. et Mme Léon-Paul Gagnon, M. et Mme Georges Tavenot, Mlle Brigitte Rousseau, Mlle Gertrude Bellemare, famille Wilford Tremblay, Verdun, Montréal, M. T. Lavoisier, Mlle Emma Lavoisier, Mlle Madeleine Turcotte, Jardin de l'Enfance, M. et Mme Francis Martel, Fontaine, Mlle Rachel Gauthier.

SYMPATHIES

Famille Denis Gerin Lajoie, Mlle Lillian Lacroix, M. et Mme C. G. Bolvin, M. et Mme Maurice Thibault, Mlle Lucille Ducharme, Mlle Laure et Philomène Morin, M. et Mme Léon Lamothe, M. Alphonse Miron, Mlle Josephine Bellemare, famille W. Desilets, M. et Mme Art. Francoeur, Mlle Pionneau, Mlle Jeanne Qué, Mlle Florence Bellemare, famille Ovide Gosselin, M. et Mme Ducharme, Mlle Laila, M. et Mme Laila Cloutier, M. et Mme L. D. Lampron, Mlle Simone Jansé, M. et Mme Jos. Hart, M. Louis Thériault, famille J. G. Tremblay, sœur St-Thomas d'Aquin Monastère des Ursulines Trois-Rivières, Mlle Jeanne Rivard, Mlle Rita Milot, M. Robert Caron, famille L. A. Montmarquette, M. Roger Rousseau, M. W. Nelligan, Mlle Germaine et Lucille J. Gauthier, M. Emile Thibodeau, M. et Mme M. Philippe Cloutier, M. et Mme Ernest Laperrière, M. et Mme Verrette, M. et Mme Prud'homme, M. et Mme Denis Lamothe Champlain, M. Fred J. Argall, M. Adèle.

M. Robertson est optimiste

(Presse Canadienne)
Montréal, Qué., 18.— L'honorable G. Robertson, ministre du Travail, a déclaré devant un auditoire féminin, ici hier, que la dépression avait touché à sa fin et que des mois de mai ou juin, ce fait apparaîtra comme évident à tout le monde. Le ministre a adressé la parole devant le Club des Femmes de Montréal et il a passé en revue le travail accompli par le gouvernement fédéral dans ses démarches auprès de chaque province et de chaque municipalité dans le but d'enrayer le chômage.

St-Léonard n'a pas de chômeurs

Montréal, 17.— St-Léonard, petit village agricole situé dans la partie nord-est de l'île de Montréal, n'a pas éprouvé les effets de la dépression économique. La maire de cette municipalité, M. Pascal Gagnon, a déclaré en ville, hier, et il a déclaré: "Chez nous, tous les gens sont employés et prospères. Nous sommes fiers de dire que nous n'avons pas un seul chômeur, et même que nous manquons d'hommes. Nous pourrions donner du travail à quelques uns."

Ne laissez pas le mal de gorge vous dominer

Cinq minutes après que vous avez appliqué Musterole votre gorge devrait commencer à aller mieux. Continuez le traitement, à toutes les heures pendant cinq heures. Vous serez étonné du soulagement apporté.

Ce soir à 8.30 hres CONCOURS D'AMATEURS

Afin de décider du gagnant parmi ceux qui se sont classés en deuxième position lors des concours précédents.

Extra spécial!
EN PERSONNE DIMANCHE SEULEMENT
MADAME BOLDUC
Célèbre artiste de radio et ses compagnons

Mme Villeneuve, la jeuneuse d'Accordéon du Saguenay et M. Doiron le fameux gigueur de la Caspélie
Matinée et soirée

Hélène et ses opinions sur la mode parisienne



BOUQUETS SPIRITUELS DE TERRE-SAINTE

M. et Mme J. E. Raymond, une messe, M. la Dr et Mme J. C. Jellinas, deux messes, M. et Mme Léon Morin deux messes, M. et Mme Alfred Barrette de Beauport, deux messes, Mme Baudry Montréal, une messe.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme Alfred Barrette Beauport, famille A. Rousseau, M. et Mme Léon Ducharme, Mlle Jeanne, Le Jardin de l'Enfance, M. et Mme P. E. Caron St-Jean, famille Ducharme, M. et Mme Léon-Paul Gagnon, M. et Mme Georges Tavenot, Mlle Brigitte Rousseau, Mlle Gertrude Bellemare, famille Wilford Tremblay, Verdun, Montréal, M. T. Lavoisier, Mlle Emma Lavoisier, Mlle Madeleine Turcotte, Jardin de l'Enfance, M. et Mme Francis Martel, Fontaine, Mlle Rachel Gauthier.

SYMPATHIES

Famille Denis Gerin Lajoie, Mlle Lillian Lacroix, M. et Mme C. G. Bolvin, M. et Mme Maurice Thibault, Mlle Lucille Ducharme, Mlle Laure et Philomène Morin, M. et Mme Léon Lamothe, M. Alphonse Miron, Mlle Josephine Bellemare, famille W. Desilets, M. et Mme Art. Francoeur, Mlle Pionneau, Mlle Jeanne Qué, Mlle Florence Bellemare, famille Ovide Gosselin, M. et Mme Ducharme, Mlle Laila, M. et Mme Laila Cloutier, M. et Mme L. D. Lampron, Mlle Simone Jansé, M. et Mme Jos. Hart, M. Louis Thériault, famille J. G. Tremblay, sœur St-Thomas d'Aquin Monastère des Ursulines Trois-Rivières, Mlle Jeanne Rivard, Mlle Rita Milot, M. Robert Caron, famille L. A. Montmarquette, M. Roger Rousseau, M. W. Nelligan, Mlle Germaine et Lucille J. Gauthier, M. Emile Thibodeau, M. et Mme M. Philippe Cloutier, M. et Mme Ernest Laperrière, M. et Mme Verrette, M. et Mme Prud'homme, M. et Mme Denis Lamothe Champlain, M. Fred J. Argall, M. Adèle.

M. Robertson est optimiste

(Presse Canadienne)
Montréal, Qué., 18.— L'honorable G. Robertson, ministre du Travail, a déclaré devant un auditoire féminin, ici hier, que la dépression avait touché à sa fin et que des mois de mai ou juin, ce fait apparaîtra comme évident à tout le monde. Le ministre a adressé la parole devant le Club des Femmes de Montréal et il a passé en revue le travail accompli par le gouvernement fédéral dans ses démarches auprès de chaque province et de chaque municipalité dans le but d'enrayer le chômage.

St-Léonard n'a pas de chômeurs

Montréal, 17.— St-Léonard, petit village agricole situé dans la partie nord-est de l'île de Montréal, n'a pas éprouvé les effets de la dépression économique. La maire de cette municipalité, M. Pascal Gagnon, a déclaré en ville, hier, et il a déclaré: "Chez nous, tous les gens sont employés et prospères. Nous sommes fiers de dire que nous n'avons pas un seul chômeur, et même que nous manquons d'hommes. Nous pourrions donner du travail à quelques uns."

Ne laissez pas le mal de gorge vous dominer

Cinq minutes après que vous avez appliqué Musterole votre gorge devrait commencer à aller mieux. Continuez le traitement, à toutes les heures pendant cinq heures. Vous serez étonné du soulagement apporté.

Ce soir à 8.30 hres CONCOURS D'AMATEURS

Afin de décider du gagnant parmi ceux qui se sont classés en deuxième position lors des concours précédents.

Extra spécial!
EN PERSONNE DIMANCHE SEULEMENT
MADAME BOLDUC
Célèbre artiste de radio et ses compagnons

Mme Villeneuve, la jeuneuse d'Accordéon du Saguenay et M. Doiron le fameux gigueur de la Caspélie
Matinée et soirée

MUSTEROLE

SEULETTE CHAN & MUSTARD PLASTER

MAL DE GORGE RHUME D'ESTOMAC Gargarisez avec NERVILINE

LE WHIST DE BATISCAN A ETE REUSSI

Une foule considérable apporte son concours à ce whist donné au bénéfice de l'illumination du Sacré-Coeur.

(De notre correspondant)
Batiscan, 18.— Ces jours derniers avait lieu à notre salle paroissiale une partie de whist, sous le digne patronage de notre curé, M. l'abbé P. A. A. Bellemare, au profit de l'illumination du Sacré-Coeur. Ses recettes ont été très bonnes et les résultats sont tout à l'honneur de MM. Paul-Henri Mate, Yves Le Houllier et Lucien Mathon et Victor Leblanc, les organisateurs.

Après cinq parties de cartes jouées avec animation, la distribution des prix aux heureux gagnants se fit comme suit:
Prix de présence, \$25.00 en or, des organisateurs, gagné par M. Philippe Bouchard.

6 PARTIES
Set à toilette, don de M. Hervé Pélusé, gagné par M. W. L. Constanlin.

Set à déjeuner, don de M. W. M. Moreau, gagné par M. Gaudin Normandin.

4 PARTIES
Cendrière, don de M. l'abbé P. S. de Carufel, gagné par Mlle Juliette Marchand.

Plateau, don de M. H. A. Godcher, gagné par M. Louis-Jacques Labissonnière.

Cadran, don de G. H. Gouvin, gagné par M. S. de Carufel.

Cendrier, don de M. Emile Norbert, gagné par Mlle Marie Laure La Bissonnière.

Poche, don de M. W. P. Grant, gagné par M. P. Gagné par Mlle Albert Boivin.

Plateau, don de M. Alfred La Courrière, gagné par Mlle Gabrielle Gouvin.

Plat à bonbons, don de Mlle Delia La Bissonnière, gagné par Mlle Bernadette Gouvin.

Cabaret, don de J. A. Fortin, gagné par M. Antonio Bruneau.

Salière et poivrière, don de M. J. C. Marchand, N. P. gagnée par Mlle Henri Pintal.

6 PARTIES
Jarre à biscuit, don de M. Richard L. La Bissonnière, gagnée par Mlle Marie-Jeanne Sauveau.

Briquet, don de M. P. Paul Constant, gagné par M. J. A. Fortin.

Plat à sandwich, don de Mlle Juliette Carignan, gagné par M. M. Gouvin.

Boîte de papier à lettres, don de M. Hector Le Houllier, gagné par M. Ch. Gouvin.

Plat à sandwiches, don de M. Albert Boivin, gagné par M. Alexandre Leblanc.

Boîte de papier à lettres, don de M. Hector Le Houllier, gagné par M. Ch. Gouvin.

1 Gouret, donné par M. Albert Leblanc, gagné par M. W. P. Grant.

Vendus par enchère

1 bouteille de vin, acquise par M. Conrad Godcher.

1 bouteille de vin, acquise par M. Jacques Marchand.

1 gâteaux, donné par Mme Eugène Leblanc, acquise par le Notaire J. C. Marchand.

1 caisse de liqueur, donnée par les organisateurs, acquise par M. J. C. Marchand.

Les organisateurs, remercient bien cordialement tous ceux qui ont pris part à cette belle soirée.

Succès

M. Arthur Monette est de retour de Montréal où il a passé avec succès des examens médicaux.

Résolution de M. Brownlee adoptée

(Presse Canadienne)
Edmonton, Alta. 18.— L'Assemblée législative a été unanime à approuver les propositions de premier ministre, l'hon. J. E. Brownlee, relatives à une conférence des gouvernements fédéral et provinciaux ainsi que des autorités municipales en vue de l'élaboration d'un nouveau programme pour créer un nouveau fonds de secours pour les chômeurs.

La Chambre a réuni une conférence pour cet été entre les gouvernements fédéral et provinciaux ainsi que les autorités municipales des grandes villes, pour que des plans soient formulés relativement aux problèmes de fonds de secours à la lumière des difficultés que l'on est à surmonter cet hiver.

M. O. St-Cyr, gagnée par Mlle Marie-Jeanne Gouvin.

Beurrier, don du Dr Clavis Duval, gagné par M. Paul La Haye.

2 PARTIES
Plat à gâteaux, don du Dr Thomas Tournant, gagné par Mlle Lucinda La Haye.

Boîte de papier à lettres, don de M. Albert St-Cyr, gagnée par Mlle Arthur Moreau.

Plateau à bonbons, don de Mlle Juliette Marchand, gagné par Mlle Carmel St-Cyr.

Plat en argent, don de F. G. Le Houllier, gagné par M. Gossage Le Houllier.

Mouchoirs, don de Mlle Lucie Desrosches, gagnée par M. Avila Brunelle.

Bonbonnière, don de M. Henri Pintal, gagnée par M. Albert Brunelle.

Pot à mayonnaise, don de M. J. R. Brard, gagné par M. Alexandre Beauchêne.

1 PARTIE
Bol et soucoupe, don de Mlle Francine La Bissonnière, gagné par Mlle Germaine Gouvin.

Plat à bonbons, don de Mme Ludger Bellemare, gagné par Mlle Jeanne Labissonnière.

Set à crêpe, don de Mlle Yvonne Leveillé, gagné par M. Omor St-Cyr.

Salière et poivrière, don de M. Dr Ferron, gagnée par Mme Donat Brunelle.

Cendrier, don de L. L. Prunelle, gagné par M. H. A. Godcher.

1 paire bas, don de M. Gaudin, gagnée par Mlle Rachel La Haye.

Collier, don de Mlle Anand Beaupré, gagné par M. Fortuna Pepin.

Crayon-bridge, don de Mme H. Gagné, gagné par M. W. P. Grant.

Prix de consolation, gagné par M. Robert Marchand.

M. l'abbé Paul S. de Carufel procéda ensuite à la rafle de certains effets tels que:

Horloge, donnée par les organisateurs, gagnée par M. Charles Gouvin.

Montre en or, Waltham, donnée par V. E. Constantin, gagnée par Henri Pintal.

Une poche de farine, donnée par les organisateurs, gagnée par M. Adélaïde Duval.

1 boîte Winchester, donnée par les organisateurs, gagnée par M. Robert Marchand.

5 lbs de chocolat, don des organisateurs, gagnée par Mlle Juliette Le Houllier.

1 carton de Brunette, don des organisateurs, gagné par M. Gilbert St-Cyr.

5 lbs chocolat cerise, don des organisateurs, gagnée par M. Hector Le Houllier.

Trenne sauvage, don de M. Alfred Leveillé, gagnée par M. P. H. Matte.

1 Gouret, donné par M. Albert Leblanc, gagné par M. W. P. Grant.

Vendus par enchère

1 bouteille de vin, acquise par M. Conrad Godcher.

1 bouteille de vin, acquise par M. Jacques Marchand.

1 gâteaux, donné par Mme Eugène Leblanc, acquise par le Notaire J. C. Marchand.

1 caisse de liqueur, donnée par les organisateurs, acquise par M. J. C. Marchand.

Les organisateurs, remercient bien cordialement tous ceux qui ont pris part à cette belle soirée.

Succès

M. Arthur Monette est de retour de Montréal où il a passé avec succès des examens médicaux.



Hommes d'Etat Français

(Presse Canadienne)
Paris, 17.— Trois hommes qui ont occupé des positions de haute confiance dans le gouvernement français ont reçu ordre, hier, de comparaître devant le sénat, formé en haute cour, sous l'accusation de s'être rendus coupables de méfaits, en leur capacité officielle, en rapport avec le scandale financier de la Banque d'Alsace.

Un comité du sénat qui a conduit une enquête dans cette affaire a nommé Raoul Péret, ex-ministre de la Justice, René Bernard, ex-ambassadeur en Italie, et Gaston Vidal, ex-sous-secrétaire d'Etat en 1924 dans le cabinet Poincaré, de répondre à l'accusation d'avoir usé de leur influence politique pour faire inscrire les valeurs de la Snia Ciscosa sur la

Bourse de Paris. Cette compagnie était une des filiales de la Banque d'Alsace, et l'on prétend que par la spéculation de son stock les capitalistes français perdirent plusieurs centaines de millions de francs.

C'est facile
Pour tuer les punaises, vaporisez chaque soir durant une semaine. Couvertures de lit, montants, et dans les tentes autour de la chambre. Garanti.

De senteur agréable et non toxique.
FLY-TOX est fabriqué au Canada.
Tue les PUNAISES
garanti

Baillargeon, Belleau & Fortier

AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., C.R.
NOEL BELLEAU, C.R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAIL FORTIER, L.L.B.

EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE SAINT-PIERRE
Québec

Lund-Merc-Sam-1931

"Je l'aime"

dit Claude Rousseau âgé de trois ans



Et si vos enfants détestent l'huile de foie de morue, voici de bonnes nouvelles pour vous.

Pensez-y! De l'huile de foie de morue sous une forme que les enfants aimeront. Cela paraît incroyable. Et cependant...

Nous sommes entrés dans la cour de Madame Rousseau, 5296 rue Chabot, Montréal, il y a quelques semaines, alors que son petit garçon de trois ans nous présentait la photographie d'un bébé qui avait été traité par l'huile de foie de morue de Scott. Nous lui avons demandé si elle permettait à Claude d'acquiescer l'huile de foie de morue de Scott. Comme elle avait qu'il est difficile de décider les enfants à prendre l'huile de foie de morue, elle y consentit, joyeusement. Claude prit un peu de l'huile de Scott, puis il sourit. "Je l'aime".

Obtenez l'émulsion de Scott aujourd'hui. Chez votre pharmacien, en grosse bouteille pour la maison et en petites bouteilles pour le voyage. Agents des ventes: Harold F. Ritchie & Company, Ltd., Toronto.

Agréable à prendre, — mais ce n'est pas tout. Les enfants pâles, maigres, abattus ont besoin d'huile de foie de morue. Donnez-leur d'agréable façon, l'Emulsion Scott.

L'Emulsion de Scott n'a pas ce goût accusé de poisson. Elle vous apporte la plus pure huile de foie

de morue de Norvège sous sa forme la plus agréable, — une émulsion parfaite. Plus facile à prendre, — plus facile à digérer. Vous obtenez plus de l'Emulsion de Scott et vous en ressentez les bénéfices plus vite.

L'Emulsion Scott ne contient pas d'alcool. Elle est riche en vitamine A, la vitamine qui stimule la croissance et qui protège contre les maladies. Elle est riche en vitamine D, la vitamine essentielle qui prévient le rachitisme. Elle contient aussi des éléments minéraux importants qui aident à la formation des os et des dents. Ceci donne à l'Emulsion de Scott un avantage spécial dans les cas de enfants qui grandissent, les bébés, les adolescents et les adultes.

Plus agréable à prendre. Plus facile à digérer.

EMULSION DE SCOTT
d'huile de foie de morue RICHE EN VITAMINES

Bourse, Commerce et Finance.

LA FERMETURE EST TRANQUILLE HIER A MONTREAL APRES UNE PERIODE D'ACTIVITE

Le marché subit l'influence de New-York au cours de l'après-midi. — Les profits du matin sont complètement annulés.

Montreal, 18. — Après avoir montré beaucoup d'activité au début et au milieu de la séance d'hier les stocks des valeurs, irréguliers et descendant plus bas que lundi, se ferment à des prix qui ruissellent toute la hausse de la journée. La baisse ne produisit qu'un peu d'incertitude et le volume des ventes fut faible.

Des développements à la bourse de New-York furent le principal facteur du mouvement de recul d'ici. La moyenne releva cependant une légère hausse. La fermeture fut tranquille.

Parmi les stocks qui subirent des changements il y a Abitibi qui ferma à 11 avec un point de cours. Abitibi préférentiel ne changea pas et resta à 40. B. C. Power perdit 1-4 de point pour fermer à 38; Canadian Car de monta le même à 12; Canada Cement monta d'un 1-4 de point pour fermer à 12 3-4; Canadian Pacific demeura le même à 41 ainsi que Canada Power à 2 3-4. Smelters ferma à 130 après une perte d'un point. Dominion Bridge à 51. Steel Works ferma à 1-4 de point plus bas à 5. Hamilton Bridge à 16 après une hausse de 8-8 de point et Massey-Harris à 9 avec un gain de 3-4 de point. Montreal Power perdit 3-8 de point pour fermer à 57 1-4. Montreal Breweries à 1-2 pour fermer à 31 3-4. Steel Car

ferma à 36 après un gain de 1-2 point. Shawinigan à 52 3-4 avec un progrès de 3-8 de point. Twin City ferma à 17 1-4 avec un gain de 2 points. La liste du jour fut à peu près la plus considérable depuis le début de l'année. Soixante-dix stocks furent vendus. Sur ce nombre 15 ont enregistré des gains, 12 sont en perte, tandis que 18 demeurent au même point que les précédentes. Sur leur fermeture, 25 furent vendus en petite lotte seulement.

McColl-Frontenac fut la vedette de la journée avec une vente de 2,623 actions pour fermer à 19 avec un gain de 1-4 de point. Le plus haut niveau atteint par ce stock au cours de la journée fut 20 5-8. International Nickel eut de la peine avec un volume de vente de 2,612 actions. Il ferma à 16 3-4 en progrès de 1-8 de point, après s'être vendu à 17 1-8 le plus haut sommet de ce stock depuis le début de l'année. Brazilian occupa la troisième position avec un total de ventes de 2,512 et clôtura à 25 7-8.

Le total des ventes hier a atteint 20,529 actions comparé avec 17,000 lundi et 51,273 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Les ventes obligataires se montent à \$19,000, comparativement à \$27,300 lundi et \$29,000 pour le jour correspondant de l'an dernier.

LE CHEMIN DE FER DE PENNSYLVANIA

Une étude très approfondie sur l'entreprise du chemin de fer Pennsylvania, le plus important chemin de fer des Etats-Unis, vient d'être publiée par Calvin Bullock dont la maison de courtage a été établie en 1894.

M. Bullock écrit dans la préface de cette étude volumineuse que les chemins de fer constituent les artères du commerce. La prospérité des centres desservis par les chemins de fer dépend surtout du service rendu par ces derniers, du confort qu'ils assurent à leurs usagers et de la croissance des compagnies. Le voyageur désire avoir le confort, la sécurité et la vitesse, l'exportateur veut aller vite, le commerçant veut avoir une livraison rapide et fiable. Les chemins de fer payent des taxes plus considérables que n'importe quel autre groupe de compagnies. Durant les dernières années, les actions des compagnies de chemins de fer ont reçu une attention déclinante par comparaison à celle d'autres classes, mais elles constituent la forme la plus sûre du placement. C'est ainsi que 17 des principaux chemins de fer par exemple possèdent un record non interrompu de dividendes se chiffrant à 417 ans durant le cours desquels les paiements totaux ont atteint la somme de \$5,763,733,000.

En étudiant un chemin de fer, on comprend l'importance de l'industrie toute entière. Le Pennsylvania Railroad est le plus important système de chemins de fer qui existe dans les Etats-Unis. Il transporte plus du dixième du fret total du pays et qui représente un halage plus considérable que celui de n'importe quel autre système du monde. Près du cinquième du service de transport des passagers dans les Etats-Unis est effectué par le Pennsylvania Railroad.

La compagnie Pennsylvania possède 200,000 actionnaires. Durant l'année 1929, elle a payé \$40,830,965, en dividendes à ses actionnaires et elle a payé \$340,453,628, en gages aux employés de son système. Les taxes payées par le système en 1929 ont atteint \$44,700,000. L'Interstate Commerce Commission a calculé que la valeur estimative du stock est de \$180, par action, soit plus de \$100, de plus que le prix actuel du marché. Le Pennsylvania Railroad a payé une somme de \$1,134,672, qui avaient été réalisées en 1928. Après avoir tenu compte de la dépréciation, une balance de \$397,232, a été rapportée tandis que le paiement annuel des dividendes représentait un déboursé de \$500,000. La compagnie a payé une somme de \$43,613 pour recherches et développements de sorte qu'elle a dû prendre \$115,381, à même le compte de surplus pour rencontrer ses obligations.

Dominion Engineering a gagné par action commune avant la provision créée pour les dépenses pour recherches une somme de \$3.17 alors qu'elle a payé un dividende de \$4 par action. Durant l'année 1929, la compagnie avait gagné \$6.67 par action et elle avait gagné \$6.20 par action durant l'année 1928.

Les agneaux offerts étaient presque tous des mâles et ils ont rapporté de \$6.50 à \$7. Les moutons se vendaient entre \$4 et \$4.50.

Les porcs se sont vendus lentement entre \$8.50 et \$8.75 pour le bacon et la boucherie, y compris les légers décaissements. Les porcs vendus ont rapporté de \$8 à \$8.25 et ceux de l'ouest de \$8 à \$8.50 pour le bacon et la boucherie, nourris et abattus. Les truies se sont vendues entre \$7.50 et \$8.

Maison établie en 1916
KEATING & MCRAE
Agents de change
Bourse de New-York, Bourse de Montreal, Curb de New-York, Grain, Coton
Edifice Banque Commerciale de Commerce
Rue, à Shawinigan Falls
(Jan. 26 - Jan. 31)

ETUDE ECONOMIQUE DE L'INDUSTRIE

Une étude économique de l'industrie ovine sur les ranches de l'Ouest du Canada a été entreprise l'année dernière par la Division de l'Economie Agricole, de concert avec les Fermes expérimentales. M. L. E. Kindt est chargé de cette étude et M. W. S. Benson lui a aidé à rédiger des notes pendant une période de l'été. Ces notes ont été renouvelés sur plus de 110 ranches à mouline, et l'on estime que le nombre représenté par ces notes est de 90 pour cent des éleveurs de moutons des provinces de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Outre l'analyse de l'aspect commercial de ces ranches, on étudiera les détails du système d'exploitation, les conditions de chaque ranch. On prendra soigneusement note de l'influence de la température, de la ventilation, des taxes, du crédit, de la sécurité de la tenure et des problèmes de vente de l'industrie ovine. Les renseignements fournis par les éleveurs au commencement et à la fin de l'année, un relevé du nombre total d'animaux et des récoltes produites et un état détaillé des recettes et des dépenses des ranches.

Une étude séparée sur les frais d'engraissement des agneaux a été faite en même temps que l'étude des ranches. On pourra, d'après ces renseignements, développer une échelle mobile des différences de prix, basée sur les prix des aliments l'année dernière. On notera également d'autres renseignements relatifs à la nourriture et à la main d'œuvre nécessaires.

On espère que ces constatations jetteront beaucoup de lumière sur bien des aspects de l'industrie ovine sur la Prairie, et qu'elles fourniront un guide pratique à ceux qui sont engagés dans cette industrie.

PROFITS MOINDRES

Montreal, 18. — Les profits réalisés par les entreprises de transport ont été moindres que ceux de l'année dernière. Les taxes payées par le système en 1929 ont atteint \$44,700,000. L'Interstate Commerce Commission a calculé que la valeur estimative du stock est de \$180, par action, soit plus de \$100, de plus que le prix actuel du marché. Le Pennsylvania Railroad a payé une somme de \$1,134,672, qui avaient été réalisées en 1928. Après avoir tenu compte de la dépréciation, une balance de \$397,232, a été rapportée tandis que le paiement annuel des dividendes représentait un déboursé de \$500,000. La compagnie a payé une somme de \$43,613 pour recherches et développements de sorte qu'elle a dû prendre \$115,381, à même le compte de surplus pour rencontrer ses obligations.

Dominion Engineering a gagné par action commune avant la provision créée pour les dépenses pour recherches une somme de \$3.17 alors qu'elle a payé un dividende de \$4 par action. Durant l'année 1929, la compagnie avait gagné \$6.67 par action et elle avait gagné \$6.20 par action durant l'année 1928.

GROS DEFICIT

Montreal, 18. — L'Asbestos Corporation Limited a rapporté un déficit net au compte de profits et pertes se chiffrant à \$987,807, durant l'année fiscale finissant le 31 décembre 1929. Ce déficit se compare à un surplus de \$148,137, qui avait été enregistré durant l'année précédente.

La Corporation a rapporté une perte nette sur ses opérations s'élevant à \$98,068, se comparant à une somme de \$710,192, de profits réalisés durant l'année précédente. Après avoir tenu compte de l'intérêt sur les obligations qui a été payé et qui est accru de la dépréciation et de l'argent qui a été dépensé pour le développement et après avoir tenu compte d'un profit de \$81,431, provenant de placements et d'autres sources ainsi que d'un rajustement de \$92,958, on en arrive au déficit démontré. Le capital d'opérations de la Corporation se tient maintenant à \$133,801, comparativement à \$804,126, à la fin de l'année précédente.

CURB DE MONTREAL

Cotations fournies au Nouvelliste par L. G. Beaubien, 178 rue Notre-Dame

Cours du 17 Février			
	Haut	Bas	Fermé
Am. Brew.	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Beaumont	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Brit. Am. Oil	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Chem. R. Corp.	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Dist. Corp. Sea.	12	12	12
Dom. Eng. Co.	38	38	38
Eastern Dairies	19	19	19
Home Oil	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Page Hery	88	88	88
W. Gooderham	8 1/2	8 1/2	8 1/2

UTILITES PUBLIQUES

Int. Ut. cum (A)	40	40	40
Int. Ut. cum (B)	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Malartic	11	11	11
McLure	23	23	23
Newell Mines	40	40	40
W. Mines	33	33	33
W. Hargreaves	225	225	225

LES MINES

Abana	18	16 1/2	11
Amulet	54	54	54
Noranda	1720	1700	1700
Sawco	44	44	44
Sherritt Gordon	1.00	98	1.00
Thick Hughes	7	7	7

VALEURS HORS-LISTE

Can. Maltins	14 1/2	14 1/2	14 1/2
C. Celanese Pfd	60	59 1/2	60

LE CHARGEMENT DES WAGONS

Les wagons chargés durant la semaine finissant le 7 février 1931 se sont chiffrés à 46,978 ce qui représente une diminution de 161 sur le total de 47,139 enregistré durant la semaine précédente mais une diminution de 10,523 sur le total enregistré durant la semaine finissant le 8 février 1930. 57,091 wagons avaient été chargés durant cette dernière période. Les wagons chargés durant la semaine finissant le 24 janvier 1931 s'élevaient chiffrés à 47,613. La diminution par rapport à 1930 a été plus considérable sur les chemins de fer de l'est que de l'ouest canadien. Durant la semaine s'étendant du 1er janvier 1931 au 7 février 1931, les wagons chargés se sont chiffrés à 260,790 ce qui représente une diminution de 58,127 sur la période correspondante de 1930. Durant la même période de 1929, les wagons chargés s'élevaient chiffrés à 345,773.

NOTES BREVES

Les stocks ont clôturé plus faibles hier après une séance active et irrégulière. Des gains de 2 à 7 points ont été enregistrés en fermeture en des pertes analogues.

La Bourse de Montréal a avancé légèrement. Les émissions de Viau Biscuits ont été vigoureuses.

La Bourse de Paris a été fermée hier à cause du Mardi-gras.

Les exportations des Etats-Unis en janvier 1931 se sont chiffrées à \$250,000,000 et les importations à \$183,000,000 laissant une balance favorable du commerce pour \$67,000,000.

Les actionnaires d'Algoma Central Railway ont approuvé hier le projet de réorganisation en Lake Superior Corporation et le chemin de fer.

On rapportait hier à New-York que Hornblower and Weeks étaient acheteurs de Borg Warner et de National Power and Light.

On disait aussi à Wall Street que les banquiers étaient actifs dans Westinghouse et Vanadium hier matin.

Les parrains du projet de loi en faveur d'un bon marché des métaux ont annoncé qu'ils avaient abandonné leurs tentatives pour obtenir la considération immédiate du projet.

Loew's Inc. a déclaré un dividende régulier trimestriel de 75 cts par action commune.

On mande de Bruxelles que l'Union Minière réduit ses opérations pour une base de production mensuelle de 10,000 tonnes de cuivre au lieu de 11,000 tonnes en 1930.

Les profits nets d'American Home Products en 1930 ont été de \$5.30 par action au lieu de \$5.47 en 1929.

Le comité d'urgence pour obvier au chômage qui a été nommé par le président Hoover rapporte que la situation de l'emploi commence à s'améliorer.

AVIS PUBLIC

Avis aux sans-travail de la Cité du Cap de la Madeleine
Vous êtes invités à vous enregistrer de nouveau à l'Hôtel de ville de la Cité du Cap de la Madeleine mercredi et jeudi les 18 et 19 février 1931 de 9 A.M. à 3 P.M.
Par ordre.
Le maire
DONAT FAQUIN

LE MARCHE A NEW-YORK FORT ACTIF

Des gains au début sont rapidement enregistrés, mais une réaction les annule non moins rapidement.

New-York, 18. — Les valeurs ont enregistré rapidement des gains importants pour ensuite les perdre, à la Bourse, qui fut très active tout au long de la séance d'hier.

Les observateurs notent que la hausse subite du début de la séance était due au maintien des vedettes mais que l'on réalisait des profits tandis qu'il y avait, en sous-mains, des valeurs à découvert alors que les achats en général n'étaient pas assez importants pour annuler l'effet des ventes.

Le nombre des offres dans l'après-midi eut pour effet de contraindre les gains se chiffrant de 2 à 7 points en des pertes équivalentes. Une réaction se produisit à la fin de cette baisse, mais la séance se termina par des pertes sur une étendue de 1 à 10 points. Le montant total des ventes s'éleva à environ 4,000,000 d'actions.

Le marché était dans sa meilleure posture lorsque vers midi, Vanadium American, Case et Worthington Pump avancèrent de 5 à 7 points. Le reste du tableau suivit cette ascension quoiqu'il y eût, à la fin de la séance, une réaction se produisant à la fin de cette baisse, mais la séance se termina par des pertes sur une étendue de 1 à 10 points. Le montant total des ventes s'éleva à environ 4,000,000 d'actions.

U. S. qui fut l'une des rares vedettes à se vendre deux points plus élevés, ferma avec deux points de perte, et de semblables pertes affectèrent l'American Can, General Electric, American Telephone, North American et New-York Central. National Biscuits, General Motors, Sears-Roebuck, American and Foreign Power, Electric Power and Light, Atchafalpa, Pennsylvania, Union Pacific, Standard Oil of New-Jersey, Texas Corporation, Eastman Kodak, Bethlehem Steel et l'Union Carbide, enregistrèrent de 1 à 1 3-4 de point. Westinghouse perdit 4 points.

Auburn continua à montrer l'extraordinaire activité dont il a fait preuve ces derniers temps, en parcourant la différence entre 185 1-2 et 205, le polier le plus élevé qu'il ait atteint, il se termina à 195, un record de l'année courante.

Quand il ferma à 188 3-4 il venait de perdre 10 1-4. Vanadium chercha à conserver ses 2-2 points de gain après en avoir enregistré 7 dans la séance précédente, mais il perdit 5 points alors que Worthington qui avait enregistré une avance de 7 points finit par perdre ce gain pour fermer avec 1 3-8 point de perte. Les valeurs étrangères furent tranquilles, en ce qui concerne les pays latins, la plupart de ceux-ci étant en pleine fête du Mardi-gras.

LA REPRISE S'ANNONCE

On lit dans le dernier numéro de la revue The National City Company Limited, de New-York, et Montreal, que le mois de janvier a justifié l'attente d'une amélioration dans la situation des affaires. L'activité a augmenté dans les industries de l'acier et de l'automobile et l'on a noté un réveil général dans les affaires de plusieurs autres lignes importantes. Les rapports concernant la situation du travail démontrent que les listes de chômeurs sont plus considérables dans les centres manufacturiers. Le sentiment est beaucoup plus optimiste chez les hommes d'affaires et l'on peut dire d'une façon générale la situation des affaires est plus rassurante qu'elle ne l'était depuis quelque temps. Il est difficile de dire évidemment si cette amélioration dans la situation des affaires est due à la hausse des stocks. Et c'est que les affaires reflètent l'action du marché de Bourse ou si la Bourse reflète l'état des affaires? Cette question est éternellement controversée. Dans tous les cas, les rapports d'une expansion des affaires dans plusieurs industries ont sans doute aidé le sentiment même s'il est encore difficile d'établir si l'expansion est saisonnière ou si elle représente des gains permanents. Les gens ont une plus grande confiance dans la base économique du pays, pour que le mois de décembre a été critique et que les affaires n'ont pas été affectées d'une façon défavorable. Par ailleurs, il faut dire aussi que bien des gens ont laissé échapper un soupir de soulagement en voyant arriver l'année 1931 qui leur faisait oublier l'année 1930. Dans ce dernier cas on ne peut pas dire que la base de l'optimisme soit très bien fondée.

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 17 février 1931, fournis par L. G. Beaubien & Cie, 178 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

210 Abitibi P. & P. Co. Ltd	11	11	10 1/2	10 1/2
15 Asbestos Corporation Ltd	23	23	23	23
10 Asbestos Corporation non-cum, pfd	1	1	1	1
70 Atlantic Sugar Refs	25 1/2	25 1/2	25	25
230 Abitibi Pfd	41	41	40	40
15 Associated Tel. & Tel.	67	67	67	67
332 B. C. Power A	38 1/2	38 1/2	38	38
115 B. C. Power B	13	13	13	13
154 Bell Telephone Co.	191	191 1/2	191	191 1/2
2519 Brazilian	26 1/2	26 1/2	25 1/2	25 1/2
160 B. C. Packers	3	3	3	3
25 Bruck Silk	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
200 Can. Power & P. Corporation	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
175 Can. Bronze Co. Ltd	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2
230 Can. Car & Found. Co.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
120 Can. Car & Found. Co. pfd	25	25	25	25
232 Canadian Pacific Railway	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
755 Can. Cement	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
75 Can. Cement pfd	92 1/2	92 1/2	92 1/2	92 1/2
75 Cokshutt Pilew	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
350 Con. Mining & Smelting	151 1/2	152 1/2	150	150
20 Can. Northern Power	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
12 Can. Wire & Cable A	66	66	66	66
2015 Dominion Bridge Co.	52	52 1/2	51	51 1/2
105 Dominion Steel B	6	6	6	6
25 Famous Players	38	38	38	38
605 General Steel Works	5	5	5	5
180 Gurd, Charles and Co. Ltd	29	29	29	29
70 Gypsum Lime	12	12	11 1/2	11 1/2
70 Hamilton Bridge	16	16	16	16
95 Hamilton Bridge Pfd	75	75	75	75
200 Hollinger C. Gold Mines	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
50 Howard Smith	17	17 1/2	16 1/2	16 1/2
2612 International Nickel Co.	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
40 Lindsay Ltd	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
305 Massey-Harris Co. Ltd	9	9 1/2	9	9 1/2
1851 Montreal L. H. & P. Cons.	58	58	57 1/2	57 1/2
3623 McColl Frontenac Oil	19	20 1/2	19	19
360 National Steel Car Corp.	36	36 1/2	36	36 1/2
1444 National Breweries	32	32 1/2	31 1/2	31 1/2
5 Ottawa L. & Power	93	93	93	93
147 Paper Corp. of Canada Ltd	93	93	93	93
40 Price Bros. Co. Ltd Pfd	95	95	95	95
40 Quebec Power Co.	42	42	42	42
100 Simon H. & Sons Ltd	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
580 Shawinigan Water & Power	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
25 Sherwin Williams Co.	29	29	28	28
5 Steel Co. of Canada	59	59	59	59
25 St-Lawrence Corporation A	10	10	10	10
110 Twin City Rapid Transit	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
20 St-Lawrence Paper pfd	22	22	22	22
270 Vau Biscuit Corporation Ltd	15	17	15	17
10 Winnipeg Electric Ry	19	19	19	19
Winnipeg Electric Ry pfd	74	74	74	74
BANQUES :				
31 Montréal	295	295	294 1/2	294 1/2
9 Nova Scotia	319 1/2	320	319 1/2	319 1/2
32 Royal	282	282	282	282

Prix du Marché

4 février 1931

Les prix qui sont indiqués ci-après sont ceux généralement payés hier par les acheteurs en gros.

POUR LE CULTIVATEUR

CE QUE VOUS VENDEZ
OEUFS FRAIS
Frais extra 80
Frais premiers 25
Frais seconde 20
Frais troisièmes 15

BEURRE PASTEURISÉ

Pasteurisé No 1 30 1/2
De cuisine (Dairy) 23

POUR LE MARCHAND

CE QUE VOUS PAYEZ
OEUFS
Frais extra 80
Frais premiers 25
Frais seconde 20
Frais troisièmes 15

BEURRE D'ENTREPOT

Extra 27
Premiers 23
Seconda 20

HEURRE PASTEURISÉ

No 1, boîte de 40 lbs 32
No 1, boîte de 36 lbs 31

LE MIEL

S'ane Brun
Claudière de 30 lbs 10 9
Claudière de 10 lbs 11 10
Claudière de 5 lbs

ANNONCES CLASSEES

LE NOUVELLISTE

TROIS-RIVIERES

ANNONCES CLASSEES

Tout les annonces classées sont payables d'avance et sont remboursées par le journal.

Tarif des Annonces

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

100 mots ou moins

UN BEAU PETIT LOGEMENT

neuf, toutes commodités modernes, plan- chers bois franc, fixures électriques, entrée pour poêle électrique, réfrigérateur, etc. Tout près du centre des affaires. S'adresser à 2 Haut-Boc (8899-Fév.14-18-21-31)

BEAUX LOGEMENTS de 6 pièces

chauffés, propres, chaud et bien éclairés, situés rue St-Philippe et St-Roch à louer. S'adresser par téléphone le soir après 6 heures seulement à 2070, ou écrire à Casier 128, Le Nouvelliste. (Fév.18-Jan.)

UN BEAU GRAND LOGEMENT

neuf, toutes commodités, plan- chers bois franc, fixures électriques, réfrigérateur, etc. Tout près du centre des affaires. S'adresser à 2 Haut-Boc (8899-Fév.14-18-21-31)

LOGEMENTS CHAUFFÉS à louer

\$60 et \$65, par mois, comprenant 3 chambres à coucher, poêle électrique, fixures électriques, service de cuisine, etc. S'adresser par téléphone à 114 ou 2719. (8899-Fév.14-18-21-31)

MAGNIFIQUE LOGEMENT, 9 pièces

plan- chers bois franc, à proximité des affaires, près de l'école St-Paul, St-Paul, S'adresser par téléphone à 114 ou 2719. (8899-Fév.14-18-21-31)

GRAND LOGEMENT bien éclairé

confortable, au centre de la ville à louer. S'adresser à 2 Haut-Boc (8899-Fév.14-18-21-31)

MAGASIN SITUÉ 136 St-Prospère

à louer. Peut servir pour restaurant ou épicerie. S'adresser 11 Niverville, tél. 997. (8899-Fév.14-18-21-31)

Automobiles usagées

A QUI LA CHANCE? Deux camions 1-2 tonne Chevrolet à vendre, en parfaite condition, à très bon marché. Visible à 73 St-Prospère, tél. 1257. (8899-Fév.14-18-21-31)

Chambre et Pension

Meilleures que jamais avant sont les chambres et la pension au MANOIR LAVIOLETTE

31 rue Laviolette Trois-Rivières

Pensionnaires à l'honneur. Bûches et vins au repas. (8762-Fév.3-1mo)

Chambre et Pension

BELLE CHAMBRE MEUBLEE à louer, confortable, pour monsieur ou dame, devra fournir références. Bûches, eau chaude. S'adresser 146 Des Forges. (8925-Fév.18-31)

Commerces à vendre

INSTALLATION DE BOULANGERIE, peintures, décors, ainsi qu'articles de ménage à vendre, cause de mortali- té. S'adresser 73 St-Antoine. (8925-Fév.18-31)

Coffre-fort

JE DESIRE INFORMER MES CLIENTS qu'une expertise-coffre-fort de Montréal est actuellement à mes dis- positions, 55 rue Des Forges. Ondulations permanentes, papier, eau, Marcel, "finger waves", etc. Madame RICARD, tél. 1299-w. (8925-Fév.18-31)

Divers à vendre

COQUELLES: Voulez-vous vous en débarrasser? J'ai un remède infail- lible. Garanti absolu. Ce remède vous sera envoyé \$1, avec la méthode de s'en servir. Nous faisons aussi le travail pour 50c de plus. Argent remis si on ne vous en débarrasse pas. Ecrire 39 Champlain, St. (8925-Fév.18-31)

Service Complet d'urnes

à café avec table. Balance "Dayton", Show case de 6 pds, show case mi- roir 7-13 x 3-13 pds, gramophone, etc. Termes. Pour commander à prompt acheteur. Tél. 375 pour entre- vue. (8842-fév. 10-11-14-17-20-21)

CHOP SUEY

A la livre et en gros. Aussi sauce pour Chop Suey en gros et détail. 238 Ste-Angele, tél. 404. (8763-Fév.3-18)

RADIO A BATTERIE, 6 lampes

marque "DeForest-Crosley", en très bon état à vendre à prix modéré. S'adres- ser 31 Des Commisaires, tél. 879-w. (Fév.12-25)

ON DEMANDE A EMPRUNTER \$500

ou \$600, sur propriété de 4 logements, près église et couvent à GrandMe- re. Preuve hypothécaire comme ga- rantie. S'adresser Casier A. P. Le Nouvelliste. (8899-Fév.14-18-21-31)

CHEZ C.E. PROVENCER, coin

St-Germain et Des Commisaires, tél. 882-F, patentes 1139 la poche, papier toilette, 7 pour 25c, gelée en poudre, 4 paquets pour 10c, graisse "Domestic", 20 lbs \$2.50, sucre en poudre 9 pa- ques \$1.50, sel 5c la boîte, pain 5c. (8915-Fév.18-31)

VENDEURS DE PORTRAITS

Ecrivez pour catalogue et prix. United Art Limited, 162 St. John, Trois-Rivières. (8899-Fév.14-18-21-31)

MATELASI MATELASI

Ne jetez pas vos vieux matelas sans en réparer et vendons de toutes sortes. Nous ré- parons et remboursons les Chester- fields, set de salon, etc. Nous allons chercher votre matras et nous vous la livrons le même jour. S'adres- ser à Jos. Labbé, 4 Notre-Dame, Pont St-Maurice, Cap de la Madeleine, tél. 1617-7. (8903-Fév.14-1mo)

ENFLEUR D'AILLULES

Mesdames protégées vos yeux. Petit instrument pour enlever le fil dans le chat des ail- lules ordinaire et à moulin. Vous pouvez le faire à la maison sans fa- tigue pour vos yeux. Envoyez 15c (pas timbres) et vous recevrez cet ob- jet de suite. Raoul Simard, 38 Cham- plain, tél. 924-M. (8924-Fév.17-31)

JEUNES GENS! Surprenez vos amis

devenez magicien, jeux de cartes tru- qués. Avec ces cartes vous ferez tou- tes sortes de tours et vous amuseres bien en société. Envoyez 25c (pas timbres) Raoul Simard, 38 Cham- plain, tél. 924-M. (8924-Fév.17-31)

COUTURIERE

On s'occupe de chapeaux comme spécialiste en plus de la confection de robes, manteaux, ré- parations, etc. Travail garanti. Prix modéré. S'adresser 185-B, Ste-Cécile, tél. 2407-w. (8871-Fév.13-14-17-19-21-24-26)

Mobilier à vendre

BON ROND BON MARCHÉ à ven- dre. Aucune offre raisonnable refusée, cause départ. S'adresser 91 St-Philip- pe. (8927-Fév.18-31)

POUR \$2.25 PAR SEMAINE

vous pouvez louer un piano auto- matique moderne qui sera pour votre famille un plaisir souvent renouvelé et ce pour des années à venir. C. W. Lindsay Co., Ltd., 134 rue Notre-Da- me. (8913-Fév.18-31)

RADIO! RADIO!

Atwater Kent, De Forest Crosley Instruments incomparables Termes faciles.

LEON CHARTIER

Marchand de Meubles 26 rue Toupin Cap Madeleine Téléphone 2781-F (Jan.27-1mo)

SI VOUS DESIREZ un piano auto-

matique, phonographe ou radio usagé, consultez d'abord les spécialistes mu- sicaux. C. W. Lindsay Co., Ltd., 134 rue Notre-Dame. (8914-Fév.18-31)

On demande à louer

M. et Mme Wilfrid Soulard sont allés à Victoriaville chez des pa- rents.

M. V. Morrisette est allé à Man- chester.

M. et Mme Ludger Chesney sont allés à Gentilly chez des parents.

Mme François Ouellet de Ste Ger- trude Mme Charles Edouard Pro- venger des Trois-Rivières sont ve- nus rendre visite à Mme Vve H. Georges Ouellet.

M. E. Baron à Lévesque par af- faire.

M. J. Lacerte des Trois-Rivières de passage à Ste-Marie.

M. A. Houle, Mlle G. Hivis de Gentilly chez M. Zéphirin Morneau.

M. Alido Pelletier est allé à Ste- Gertrude.

M. Armand Dumont sa soeur M. Louise de Gentilly en visite chez M. Antonio Morrisette.

Mlle Liliane Fournier est allée à Gentilly pour quelques temps.

M. Gérard Baril de Gentilly de passage à Ste-Marie dimanche der- nier.

M. Arène Paquin, M. Eugène Croteau sont allés à Gentilly il y a quelque temps.

Pointe du Lac

WHIST CHEZ M. J. B. LETENDRE Dernièrement M. et Mme J. B. Letendre avaient le plaisir de réu- nir leurs amis pour un whist. Cha- cun des invités se rendit.

Etaient présents: M. et Mme A- lexandre Lorange d'Yamachiche, M. et Mme Philippe Dugré, M. et Mme Alfred Maillet, M. et Mme Onésime Benoit, M. et Mme T. Benoit, M. et Mme Philippe Gauthier, M. et Mme J. B. Fortier, M. et Mme Thérèse Weaner, M. Jos. Fortin, Mlle Gertrude Benoit.

Prix de présence pour les Mon- sieurs M. Philippe Gauthier, pour les dames, Mme Thérèse Weaner.

Prix pour les parties de cartes: 1er prix, Mme Alexandre Lorange, d'Yamachiche, 2ème prix, M. Oné- sime Benoit, 3ème prix, M. Jos. Ph. Dugré, 4ème prix, Mme Alfred Maillet, 5ème prix, M. Thomas Benoit, 6ème prix, Mme Onésime Benoit. Prix de consolation M. A- lexandre Lorange.

Il y eut ensuite goûter servi par Mme J. B. Letendre, aidée de Mme A. Maillet, du chant et de la musi- que.

Communauté très éprouvée

(Presse Canadienne) Québec, 18.—Au cours des six der- nières semaines, les Soeurs de la Charité ou Soeurs Grises ont été éprouvées par la mort de huit de leurs membres. La dernière mortalité est celle de Sr St-Alexis qui faisait par- tie du conseil général de l'Ordre et qui est décédée à l'âge de 70 ans.

Elle était née Marie Agnès Gagné de St-Jasde, dans le comté de Dorche- ster, et elle était la soeur du chanoi- ne Gagné de l'archevêché de Québec et de Sr St-Théophile de la Commu- nauté des Soeurs Grises.

APPRENEZ L'ANGLAIS

Conversation anglaise enseignée ra- pidement par méthode moderne. Indispensable à tous au Canada

Cours: Jour et Soir.

J. CHOLETTE, B.A. 193 rue Notre-Dame Tél. 2223 (Jan.20-1mo)

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

MERCREDI 18 FEVRIER

AU POSTE CKAC

12-40 à 1-15 p. m.—Récital d'orgue de la salle Tudor.

7-15 à 7-30 p. m.—Orchestre de concert du Rita Carlton

10-30 à 11-30 p. m.—Concert de la chaîne Columbia.

11-30 p. m.—Résultats des parties de hockey de la ligue "Railway-Telephone".

ORCHESTRE NOIR ET OR

A 6 h. 05, ce soir, mercredi, l'orchestre Uolr et Or. sous la direction de Ludwig Laurier, émetra au poste WEAF, un programme classique.

SELECTIONS ITALIENNES

Un programme d'airs italiens sera présenté par Jimmy Haupt, ténor, et un orchestre sous la direction de Mely Artat, à 6 h. 15 ce soir, mercredi, au poste WJZ.

AU POSTE WEAF

Fritz Scheff, soprano, sera entendue au poste WEAF, à 8 h. 30 ce soir, mercredi, dans un programme classique.

AIRS ANCIENS ET NOUVEAUX

A 9 h. 30, ce soir, mercredi, on entendra au poste WEAF, Olive Palmer, soprano; Paul Oliver, ténor; Elizabeth Sennox, contralto; le quatuor des Re- vellers et un orchestre sous la direction de Gustave Hertz- chen.

AU POSTE CFCF

Bon programmes de 8-30 à 11-30 p. m.

St-Narcisse

FUNERAILLES DE

Mlle Marie Cossette

Ces jours derniers, s'élevait dou- cement dans la paix du Séigneur Mlle Marie Cossette, fille de feu Francis Cossette et de feu Floren- tine Trépanier, à l'âge de 25 ans.

Après une longue maladie sou- ferte avec une grande résignation, elle succomba au milieu des soins, des funérailles qui furent très im- portantes eurent lieu le 29 janvier au milieu d'une foule de parents et d'amis venus rendre un dernier té- moignage de l'estime à la regrettée dé- funte.

Le vicar Bourbeau fit la le- çon de corps et chanta le service.

Comme la défunte était enfant de Marie, les enfants de Marie revê- tues de leur voile blanc se rendirent en procession avec la bannière de la Ste-Vierge pour suivre le cortège.

Pier le croix M. Jules Trépa- nier assisté de Mlle Cossette Lord et Angeline Cloutier.

Les porteurs: MM. Joseph Pa- rent, Paul Veilleux, René Parent, Henri Cossette, F. Cossette, Clé- ment Bonenfant, les Enfants de Marie qui assistaient les porteurs: Mlle Brigitte Jacob, Blanche Thi- baudeau, Marie Cloutier, Brigitte Bonenfant, Claire Drouin, Marguerite Baril, Marie-Ange Trépanier, Eva Parent.

Ont fait la collecte Mlle Clémen- ce Lord et Marie-Ange Trépanier, cousines de la défunte, MM. Jules Trépanier et Joseph Parent.

La défunte laisse pour plume- sa perte quatre soeurs: R. S. Ma- rie Isidore de la communauté des RR. SS. Jésus Marie, Mme Wil- bred Heureux de Montréal, Mlle Ernest Bergeron, Mme Freddy Ma- ssiotte de la Reine Abitibi, quatre frères, MM. Malouin, Joseph, M. de Montréal, Lucien de la Reine Abi- tibi, Emilie de Laprairie.

Dans l'assistance au service on remarquait ses soeurs et ses beaux frères, M. et Mme Wilfred Heu- reux de Montréal, M. et Mme Elie Cossette de Laprairie, M. et Mme

Bonnes contre la constipation, meilleures pour les maux de tête

ELLES NETTOIENT LE FOIE, ACTIONNENT LES INTESTINS DURANT VOTRE SOMMEIL.

Ne restez pas malade ou souffrant Employez ce grand remède de fa- mille que l'on retrouve dans la plus- part

